

Rapport de gestion **2000**
Société suisse de radiodiffusion et
télévision

*Société suisse de radio-
diffusion et télévision*

Rapport de gestion 2000

SOMMAIRE

	RAPPORT ANNUEL 2000
	4 Rapport du président
	6 Rapport du directeur général
	7 Comité de direction
UNITÉS D'ENTREPRISE	10 Schweizer Fernsehen DRS
	11 Schweizer Radio DRS
	14 Télévision Suisse Romande
	15 Radio Suisse Romande
	18 Radiotelevisione svizzera di lingua italiana
	19 Radio e Televisiun Rumantscha
	22 Radio Suisse Internationale
UNITÉS ORGANISATIONNELLES	23 Media Services
	26 Business Unit Sport
FILIALES ET PARTICIPATIONS	27 Publisuisse
	30 Publica Data
	31 Telvetia
	34 Swiss TXT
	35 TV-Productioncenter
ANNEXE	38 Conseil central et Comité du Conseil central
	40 Chronique 2000
	46 SRG SSR idée suisse - Société suisse de radiodiffusion et télévision
	47 Organes SRG SSR idée suisse
	48 Société
	49 Entreprise
	50 Adresses et responsables
	COMPTES ANNUELS 2000
	55 Chiffres en bref
	56 Compte de résultat
	57 Bilan
	58 Flux des fonds
ANNEXE AUX COMPTES ANNUELS 2000	59 Principes d'activation et d'évaluation
	60 Commentaire du compte de résultat
	63 Commentaire du bilan
	67 Autres indications
	68 Propositions
	69 Rapport de l'organe de révision
	COMPTES DU GROUPE 2000
	70 Compte de résultat consolidé
	71 Bilan consolidé
	72 Flux des fonds consolidé
ANNEXE AUX COMPTES DU GROUPE 2000	73 Principes concernant la reddition des comptes
	74 Commentaire des comptes du groupe
	83 Proposition
	84 Rapport de l'organe de révision

«Et s'il n'en restait qu'une»

Quel vent décoiffant a-t-il soufflé en l'an 2000 sur nos rêves helvétiques et nos certitudes fédéralistes?

Quelle force a-t-il eu, ce vent qui semblait emporter dans un tourbillon anachronique nos déterminismes les mieux ancrés?

Avec quelle fougue les nouveaux patrons eurocompatibles ou mondialistes ont-ils embouché les trompettes de la fanfare globale?

Devions-nous, comme d'autres, nous jeter sans trop réfléchir dans le troisième millénaire comme s'il représentait le seuil incontournable pour entrer de plain-pied dans une nouvelle société?

Et si, parmi toutes les idées suisses qui nous sont chères il n'en restait qu'une? La nôtre? Cette idée d'un service public fondamentalement au service du public?

Le positionnement de SRG SSR idée suisse, le positionnement de notre société de service public dans un environnement politique en proie à des doutes et à de profonds mouvements de mutation des esprits, aura été la grande question de l'année passée.

Car la notion même de service public est remise en question par les courants de libéralisation qui ressemblent malheureusement à une fuite en avant.

Des fleurons de notre culture économique nationale profonde basée sur la solidarité et le service, même s'ils coûtent, sont en voie de remaniement drastique. Dans les

domaines de l'électricité, de la poste, des transports publics et des télécommunications, ce remaniement est souvent perçu comme un abandon et non comme une restructuration nécessaire.

Or, la Suisse est une nation volontariste et sa cohésion interne est justement basée sur des services publics efficaces répondant à l'intérêt réel de toutes les classes sociales et des populations, quels que soient leurs lieux de résidence.

«LES ANNÉES CHARNIÈRES»

En cette fin de millénaire, en ce début d'un autre, le choix semble s'orienter différemment: l'Etat prestataire cède sa place à l'Etat garant et ouvre le marché à la concurrence en supposant une nouvelle efficacité.

C'est probablement dans ce contexte général que nous devons lire le projet de refonte globale de la loi sur la radio et la télévision même si, en l'occurrence, l'Office fédéral de la communication pense que la nouvelle loi renforce SRG SSR idée suisse. La crainte, notre crainte tient dans le fait que la Confédération, l'Etat garant, tel que je le définissais à l'instant, se sente des devoirs accrus de régulation et de surveillance.

Pour moi, le danger n'est pas juridique mais économique, car le nouveau concept de libéralisation ou de recherche de l'efficacité par la concurrence, tient essentiellement dans l'accentuation des disparités régionales. Si le marché commande, alors les risques seront encore plus grands pour les régions minoritaires.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision ne peut se contenter de critères objectifs de rentabilité; elle doit, c'est sa mission et sa légitimité, évoquer des critères politiques d'intégration et de solidarité qui précèdent la saine gestion de l'entreprise.

«LA GRANDE COMPLICATION»

Oui, c'est vrai, et pour emprunter une image chère aux horlogers, notre société est d'une grande complication. Oui, c'est vrai, elle pourrait, théoriquement, être allégée. Mais à quel prix? Car sa force tient justement dans sa complexité institutionnelle seule à même de garantir une implantation culturelle et sociale prépondérante. J'aimerais dire ici non seulement notre fierté d'être ce que nous sommes, mais aussi notre détermination à le rester. La justesse de notre «grande complication» n'est plus à démontrer; elle est le fruit d'une longue gestation et non l'héritage d'une construction juridique. Mieux encore: elle a réussi à s'adapter totalement à son marché et à l'économie politique de celui-ci, sans bruit, sans restructuration nécessitée par des facteurs autres que ceux qui poussent au dynamisme et à la performance.

«LE PLAISIR PARTAGÉ DE LA DÉFENSE»

Plus que jamais, SRG SSR idée suisse a besoin d'ambassadeurs dans les régions, dans les cantons, au sein des partis, des associations ou des sociétés. Contrairement à d'autres «marques» ou raisons sociales qui ont fait leur réputation sur le service au public... mais qui l'ont perdue,

notre entreprise, au contraire, n'a fait que la renforcer au cours des ans.

Nous tenons plus que tout à cette image d'intégration. Nous tenons plus que tout à cette localisation décentralisée de nos unités d'entreprise. Etre à Berne et à Zurich, mais aussi à Coire, Lugano, Genève, Bâle, Lausanne ou ailleurs n'est pas dicté par de simples considérations économiques, mais bien par une politique régionale et d'organisation du territoire audiovisuel en fonction de ses cultures et de ses aspirations profondes.

C'est ce message très ferme que nous souhaitons faire passer au moment où le projet de loi est en consultation. Comme chacun de nous, il m'appartient de prendre mon bâton de pèlerin et d'aller à la rencontre de ceux qui devront se prononcer. C'est ainsi qu'au cours de ces derniers mois j'ai eu l'occasion de m'entretenir de ces questions avec un certain nombre de personnes appartenant aux cercles d'influence. Si j'ose une image, je dirais que les prémices sont plutôt favorables et le climat serein. Une seule restriction dans les esprits, une seule menace pour nous: notre légitimité de service public tient dans le respect de notre mission et notamment en matière d'information objective. Or certains jugent que ce n'est pas toujours le cas.

Fondée ou pas fondée, cette critique est à considérer avec la plus grande attention. Notre force réside et résidera toujours dans notre crédibilité et notre détermination à faire respecter les chartes éthiques qui doivent conduire le travail des professionnels.

Un diffuseur solide dans la tourmente internationale

S'il est un dossier qui a préoccupé cette année nombre d'organisations au service de la collectivité, c'est bien celui de l'avenir du service public. A ce titre, SRG SSR idée suisse n'a eu de cesse de communiquer, à l'interne comme à l'externe, l'idée qu'elle se fait de sa mission de prestataire de service public dans le domaine des médias. Non pas dans le seul but de rappeler une histoire à succès, mais pour la simple et bonne raison qu'elle se doit de répondre aux attentes du public. Evidemment, ces réflexions n'ont pas été sans répercussions sur l'entreprise: de la direction au personnel de toutes les unités du groupe, en passant par les cadres, tout le monde a dû «mettre la main à la pâte».

SRG SSR s'est battue sur bien des fronts en 2000: sur celui de la concurrence internationale et des diffuseurs commerciaux suisses, mais aussi sur celui des milieux politiques. Les offres de service public ont affaire à forte partie sur leur marché régional-linguistique respectif, d'autant plus que les chaînes concurrentes peuvent investir sans compter dans de nouveaux formats d'émission ambitieux et coûteux. Si les programmes SRG SSR sont parvenus à défendre leur position dans un tel environnement, cela ne s'est pas fait tout seul, mais provient avant tout d'une utilisation judicieuse des forces du service public. SRG SSR permet au public d'appréhender la réalité helvétique sous toutes ses facettes. Qualité et déontologie sont deux fers de lance d'une politique des programmes qui se refuse de céder à la tentation du court terme et des formats d'émission TV par trop populaires.

Ce début d'année aura été marqué par la publication de la note de discussion du Conseil fédéral ouvrant ainsi le débat politique sur une nouvelle loi radio-TV. C'est en fin

d'année que le Conseil fédéral a présenté son projet de nouvelle loi. SRG SSR s'est prononcée en faveur des grands axes formulés dans la note de discussion qui prévoit d'une part, de confier le mandat de service public à une seule institution, SRG SSR idée suisse, de l'autre de définir plus largement les conditions d'exercice des diffuseurs commerciaux. SRG SSR constate avec satisfaction que le Conseil fédéral se distancie de solutions alternatives telles que la mise au concours du service public sous forme de plusieurs mandats de prestations. En revanche, elle est plus critique à l'égard de mesures destinées à réduire sa marge de manœuvre par rapport aux dispositions actuelles. Le Conseil fédéral souhaite que le service public s'affirme face à la concurrence internationale; il faut donc lui donner les moyens de se développer, tant du point de vue du programme que de l'entreprise.

Sous l'impulsion des milieux politiques, d'intéressants débats ont vu le jour tout au long de l'année sur l'idée que se fait la branche de l'audiovisuel du rôle qui lui revient au sein de la société. La Suisse romande connaît une longue tradition des coopérations et alliances entre les diffuseurs privés d'une part, et la Télévision Suisse Romande et la Radio Suisse Romande de l'autre. La forte concurrence venue de France voisine a fait naître une prise de conscience des avantages stratégiques que l'on peut tirer en adoptant une position commune pour certaines questions déterminantes. En Suisse alémanique, il en va tout autrement: la concurrence est traditionnellement très rude, en partie même entre les chaînes privées. Pourtant, les choses bougent et dans certains secteurs, des solutions communes ont déjà été recherchées. En effet, seul un secteur fort permettra de renforcer la position de l'audiovisuel suisse dans la tourmente internationale!

Pierre angulaire de l'action du Comité de direction: la responsabilité nationale

En 2000, les activités du Comité de direction SRG SSR idée suisse se sont intensifiées. Les directeurs des unités d'entreprise se sont réunis une à deux fois par mois, sous la houlette du directeur général Armin Walpen, consacrant une large part de leurs discussions aux grandes orientations stratégiques du groupe. Les décisions ont été prises dans le respect des intérêts de l'entreprise dans son ensemble et des besoins spécifiques des unités d'entreprise. Les processus et les projets en cours ont fait l'objet d'un suivi et contrôle systématiques. Les directeurs se sont vu confier la responsabilité des grands projets d'envergure nationale et, ce faisant, le Comité de direction n'a eu de cesse de s'affirmer dans ses nouvelles fonctions d'organe de direction du groupe à part entière. Les discussions sur la stratégie du groupe, les défis soulevés par la politique des médias, le développement des programmes et les perspectives financières ont été l'occasion de définir une position différenciée et d'arrêter des décisions issues de la concertation. Enfin, des séminaires ont permis d'élaborer les grands axes de développement de l'entreprise. Un travail que le Comité de direction entend poursuivre en 2001. Deux thèmes ont été suivis de très près:

une nouvelle convention collective de travail (CCT) a été adoptée, marquant ainsi une étape décisive vers une politique du personnel à la fois socialement responsable et flexible. Il convient de rappeler à cet égard l'immense travail accompli par Edi Koch, décédé de manière inattendue le 14 mai 2000. C'est ensuite le directeur de la Radio Suisse Romande, Gérard Tschopp, qui a repris la direction de la délégation SRG SSR aux négociations CCT. Après une longue phase de pourparlers difficiles et parfois critiques, les deux parties ont pu s'entendre, à l'automne, sur la mise au point d'une nouvelle CCT. Les points essentiels de ce nouveau contrat collectif sont une plus grande liberté d'action pour

les unités d'entreprise et un système salarial plus flexible. La nouvelle CCT permet en outre à SRG SSR idée suisse de mieux réagir aux contraintes du secteur de l'audiovisuel, sans négliger pour autant son rôle - de longue tradition - d'employeur d'avant-garde, socialement responsable et respectueux d'un partenariat social constructif. En parallèle à la CCT, une nouvelle politique des cadres a vu le jour.

L'une des missions-clés de l'audiovisuel de service public est la distribution des programmes. En effet, contribuables et milieux politiques entendent pouvoir capter l'ensemble des programmes régionaux-linguistiques dans leur région, de même que les premières chaînes radio et TV dans toute la Suisse. SRG SSR a donc renégocié le contrat avec Swisscom, définissant à cette occasion de nouveaux standards de qualité. Lorsque Swisscom a décidé à l'automne de vendre ses réseaux d'émetteurs, le Comité de direction a analysé les conséquences possibles. Le DETEC et plusieurs personnalités politiques ont demandé à SRG SSR d'envisager la possibilité de racheter elle-même les réseaux Swisscom. Peu de temps après, SRG SSR s'est penchée sur la question et a soumis une offre de rachat qui n'a pas eu de suite puisque Swisscom a décidé de faire marche arrière. Il n'en reste pas moins que cette opération aura été très riche d'enseignements pour SRG SSR.

L'audiovisuel de service public tire une partie de ses recettes des activités commerciales réalisées par les filiales SRG SSR idée suisse. C'est en début d'année que le tpc (television production center), nouvelle filiale SRG SSR, a été mis sur orbite. Si la direction du groupe SRG SSR a choisi de faire du secteur production de la télévision allemande DRS une entité purement autonome, c'est pour distinguer clairement les prestations de programme de la production à proprement dite. Il est ainsi possible de négocier les prestations, et leurs coûts, au niveau interne et externe. En d'autres termes: l'argent des contribuables est investi d'une manière nettement plus efficace. Enfin, on notera que l'orientation stratégique de Publisuisse a été redéfinie et que les changements de personnel intervenus à Swiss TXT offrent de nouvelles perspectives.

Réussir grâce à une stratégie réfléchie

En 1990, la Suisse alémanique pouvait capter 16 chaînes, aujourd'hui elle en reçoit 42. Régulièrement, l'une d'elles fait la une de la presse grâce à un succès ponctuel, et se réjouit à haute voix. C'est normal et elle le mérite certainement. Voilà pour un côté. De l'autre côté, il y a SF DRS, qui enregistrait sur 24 heures une part de marché de 32% en 1990. En 2000, ce chiffre n'a pas varié d'un iota. C'est là une constance remarquable, si l'on songe que la concurrence a plus que doublé dans l'intervalle. A noter juste en passant que sans introduire une offre sur 2 chaînes, elle n'y serait pas arrivée.

Faudrait-il donc que SF DRS modifie sa stratégie à chaque succès enregistré par l'un de ses 41 concurrents? Logiquement: non. Elle doit se profiler sur le marché avec un programme bien à elle - comme le veut la stratégie pratiquée depuis 1990. SF DRS doit maintenir sa large palette de programmes. Créer des labels et les soigner. Faire ce qu'aucun autre diffuseur ne peut en Suisse alémanique - de l'information au divertissement, du sport à la culture. C'est en cela que consiste sa mission, c'est pour cela qu'elle touche la redevance. Il n'y a en Suisse aucune alternative en vue aux émissions que SF DRS propose.

Les fluctuations de chiffres d'audience suite à des succès ponctuels de la concurrence sont normales - surtout si elles ne dépassent pas le pour cent - et ne posent donc aucun problème. Plutôt que d'amener les responsables à abandonner une émission, elles doivent au contraire les inciter à affiner et à développer son profil.

Beaucoup d'émissions établies de SF DRS exploitent des potentiels. Leur fonction n'est pas de générer sans cesse davantage de public, mais de soigner la qualité pour maintenir leur standard et continuer à convaincre leur public.

La politique de SF DRS reste ainsi inchangée: elle ne vise pas une part de marché maximale, mais optimale, qui tient compte de cette dimension du mandat voulant que l'on s'adresse aux minorités comme aux majorités.

Proposer des programmes complets au sens du mandat de prestations et d'un service public suisse signifie aussi que la grille de SF DRS doit «renier» tout précepte commercial. SF DRS ne peut pas, comme un diffuseur commercial, se constituer son groupe-cible à travers une programmation homogène, mais doit changer de public-cible à chaque interface. Exemple typique: la succession «Kassensturz» - «Voilà» - «10vor10» programmée selon la devise «audience flow», autrement dit qui «embarque» son public.

La version suisse de «Big Brother» diffusée en 2000 par TV 3 a une nouvelle fois soulevé l'incontournable question: «comment SF DRS réagit-elle à la concurrence?». SF DRS se réjouit d'entendre dire qu'une émission qui enregistre une moyenne de 350 000 téléspectateurs connaît un succès inhabituel, puisque cette réalité s'applique à une cinquantaine de ses émissions, qui touchent chacune entre 350 000 et plus d'un million de téléspectateurs, qu'il s'agisse de «MTW», de la «Tagesschau», de «Time out» ou de «Benissimo». Toutefois, pour SF DRS, les émissions enregistrant de 50 à 100 000 téléspectateurs connaissent elles aussi du succès, du moment qu'elles desservent en priorité des minorités. Parmi de telles émissions, on compte «Sternstunden», «Literaturclub» et bien d'autres, à commencer par l'offre destinée aux enfants et aux jeunes.

Les 350 000 téléspectateurs de «Big Brother» sont l'expression d'un besoin du public. En ce sens, il est louable que ce besoin soit satisfait. Mais ce ne peut être la tâche de SF DRS: car pour ce faire, il lui faudrait chambouler aussi bien sa stratégie que sa grille et par conséquent, remettre en question son succès et sa légitimité.

Actuelle, proche du public, en réseau

CLÔTURE POSITIVE DE L'ÉTUDE MÉDIAS

En 2000, les trois quarts de la population adulte de Suisse alémanique ont écouté la radio quotidiennement, contre 77% en 1999. Tandis que la pénétration globale de la radio accusait un recul, SR DRS est parvenue à faire passer le nombre quotidien de ses auditrices et auditeurs de 46% à 47%, soit à plus de 2 millions de personnes. La part de marché a elle aussi sensiblement augmenté par rapport à 1999 (48% contre 45%).

CHANGEMENT DE TÊTES AU SEIN DE LA DIRECTION

Au début de l'exercice sous revue, le directeur de la radio a nommé son suppléant en la personne du responsable de DRS2, Arthur Godel. En mai, Hansjörg Benninger est passé à la tête du département Infrastructure. Fin septembre a vu le départ à la retraite du chef du département Personnel + Formation, Guido Wiederkehr. Son successeur s'appelle Florian Galliker. En octobre, le Comité du Conseil régional DRS (CCR) a nommé Christoph Gebel à la tête de DRS1. Ce dernier a pris la succession de Heinrich von Grünigen début mai 2001.

POINTS FORTS

En mai, le Comité du Conseil régional a chargé le directeur de SR DRS d'étudier les possibilités d'une production des programmes et d'une utilisation des infrastructures conformes aux principes de gestion d'entreprise et plus efficaces au plan de l'organisation et de la technique, compte tenu de tous les aspects juridiques relevant de la politique d'Etat et de la politique des médias. SR DRS a soumis plusieurs variantes au CCR. Une décision de principe est attendue fin juin 2001.

COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Ce secteur a été réorganisé durant l'exercice sous revue et renforcé à l'interne comme à l'externe. En 2000, SR DRS a réalisé sa première conférence de presse, à laquelle se sont ajoutées de nombreuses activités dans divers secteurs de l'entreprise comme la nouvelle publicité TV.

GESTION DE LA QUALITÉ

SR DRS s'est employée à fond à améliorer la qualité de ses produits et a introduit un controlling des programmes visant à favoriser la prise de conscience qualitative à travers l'évaluation et l'analyse systématiques des émissions. Servent comme points de repère, les critères de qualité journalistiques ainsi que les lignes directrices éditoriales de SR DRS.

LA NOUVELLE ÉTUDE SUR L'IMAGE LE MONTRE: LE PUBLIC RECONNAÎT LA QUALITÉ DES ÉMISSIONS

L'utilisation intense des programmes de SR DRS montre que le public reconnaît et honore la qualité. L'importance qu'il accorde au service public ressort d'une étude sur l'image de SR DRS réalisée à l'automne 2000. Les résultats montrent que SR DRS est clairement le leader en termes de qualité.

PASSAGE À LA PRODUCTION NUMÉRIQUE

En 2000, le groupe de projet s'est concentré sur la production numérique au sein du département de l'information. Début 2001 a vu la mise en service des studios régionaux de Lucerne et de Berne; suivent l'information supra-régionale à Berne, puis les studios régionaux de Bâle, Zurich, Aarau et St-Gall. La clôture du projet et l'inauguration de «Audio News Radio» (ANR) sont fixées à février 2002.

En avril 2000, DRS 3 a lancé son propre programme nocturne. La présence sur Internet www.drs.ch a été revue de fond en comble; le nouveau site a été ouvert au public fin mars 2001.

VIRUS EMMÉNAGE DANS SON NOUVEAU STUDIO

En novembre 2000, soit exactement un an après le démarrage de Virus, l'équipe du programme jeune de SR DRS a pu quitter les locaux provisoires qu'elle occupait pour emménager dans le nouveau studio. Le centre de production moderne offre toutes les possibilités du numérique, y compris une mise en réseau intégrale.

«telejournal.ch» dynamise l'entreprise

NAISSANCE DE «TELEJOURNAL. CH»

Marquée par la nomination d'un nouveau directeur en la personne de Gilles Marchand, entré en fonction début 2001, l'année écoulée aura vu la TSR continuer la mise en œuvre d'importantes réformes: gestion décentralisée, planification de la production, automatisation des données de diffusion et d'archivage des programmes.

Mais 2000 a, encore et toujours, été marquée par une offre de programmes dense, variée, capable de maintenir l'audience majoritaire de la TSR en Suisse romande malgré une vive concurrence.

DES PROGRAMMES RICHES ET APPRÉCIÉS

L'année écoulée a fort bien commencé pour la TSR puisque le passage à l'an 2000 fut une grande réussite populaire avec la coproduction francophone des «24 levers de soleil» et l'inauguration du sablier à Genève. Autre grande nuit télévisée à l'autre bout de l'an 2000 cette fois, celle du sport qui a réuni autour d'Adolf Ogi, président de la Confédération, des sportifs et dirigeants de haut vol parmi lesquels Erhard Lorétan, Jean Alesi, Pascal Richard, les médaillés olympiques romands et Sepp Blatter, sans oublier Phil Collins. A propos de sport, rappelons aussi le succès considérable des J.O. de Sydney, où les athlètes suisses furent suivis avec une attention toute particulière, ainsi que la diffusion de tous les matchs de l'Eurofoot. En fiction, signalons le succès de la diffusion des 6 épisodes de «Sauvetage» (coproduit et réalisé par la TSR), avec des pointes de pdm de 50%, ainsi que ceux obtenus par «Le dîner des cons» (58% de pdm) et «Titanic» (54%). Notons

encore les nombreux tournages de sitcoms (nouveaux épisodes des «Pique-Meurons», création de «Paul et Virginie» et de «Chronique») pour diffusion en 2001. Du côté du divertissement, le lancement de «Spectacle d'un soir» a été un succès populaire, tout comme «Les étoiles s'amuse», émission où furent désignés par l'hebdomadaire «TV8» les présentateurs et les émissions les plus populaires de la TSR. A relever encore que le succès des émissions et du Club des ZAP s'est confirmé de mois en mois. Dans le domaine de l'information, «Temps Présent», qui vivait une crise d'audience en 1999, a magnifiquement relevé la tête, cependant qu'une distinction du Prix Suisse a récompensé le rôle d'informateur de la TSR pour la couverture des inondations en Valais par les équipes du TJ et de Tout en région.

QUAND «TELEJOURNAL. CH» DYNAMISE «TSR. CH»

L'avancement du chantier «Actu 2000», qui débouchera en août 2001 sur la numérisation du TJ, a été marqué par une étape intermédiaire spectaculaire: la création de «telejournal.ch» sur le site Internet «tsr.ch» entièrement reconstruit pour l'occasion. Facile d'accès, d'une grande lisibilité, véritable locomotive du site de la TSR, «telejournal.ch» permet déjà aux internautes de retrouver sur le net les dernières éditions de TJ-Midi, TJ-Soir et Tout en région, ainsi que nombre d'informations sur les programmes, remis constamment à jour, les émissions, l'information, le sport, la météo et les coulisses de la TSR. Une rédaction dédiée à l'info online a été mise sur pied. Elle a travaillé sur ce projet en partenariat avec la webfactory Swissinfo. Pendant ce temps, toute l'équipe rédactionnelle et technique du TJ a poursuivi une intense formation aux nouvelles technologies qui seront systématiquement appliquées dès août 2002.

Une entreprise dynamique pour des programmes toujours meilleurs

Le XXe siècle s'est achevé de manière réjouissante pour la Radio Suisse Romande. Avec son programme généraliste, La Première, avec son information, son programme culturel Espace 2 et les programmes complémentaires Couleur 3 et Option Musique, la Radio Suisse Romande a augmenté son audience de 3,4% pour atteindre une part de marché de 42,3% auprès du public romand. Ses comptes bouclent sur un résultat positif et ses multiples projets reflètent le dynamisme de l'entreprise et la volonté de chacun de toujours mieux servir les auditeurs.

Le public a donc bien accueilli les nombreuses modifications apportées aux grilles de programmes. Relevons en particulier, sur La Première, la nouvelle formule du Journal du matin ainsi que celle du «Kiosque à musiques», symbole d'ouverture aux ensembles du pays et aux musiques populaires du monde. Dans le registre de l'humour, «La soupe est pleine», diffusée désormais en direct et en public le dimanche matin au studio 15, a rapidement trouvé son rythme et est devenue irremplaçable pour de nombreux auditeurs. L'après-midi, «C'est curieux» renoue avec un langage radiophonique qui ouvre les portes de l'imaginaire et du récit en jouant sur des réalisations novatrices.

Deux nouvelles émissions diffusées à un moment de forte écoute traitent de l'actualité culturelle sur La Première («Café des arts», de 13h à 13h30) et sur Espace 2 («Nota Bene», de 12h à 13h30), dans un souci constant de complémentarité. Couleur 3, pour sa part, a préparé sa mue, qui s'est concrétisée à l'antenne en janvier 2001, alors que La Première et Option Musique ouvraient leurs antennes vingt-quatre heures sur vingt-quatre, complétant ainsi la richesse de l'offre.

Ces renouvellements programmatiques ont fait l'objet de campagnes promotionnelles intensives qui ont notamment lancé la nouvelle identité visuelle de La Première. Au

chapitre de la communication, le développement de l'auto-promotion entre les chaînes a enfin vu le jour. Le site Internet s'est aussi enrichi au gré notamment des nombreuses opérations spéciales des programmes et de l'information. Sa fréquentation a d'ailleurs fortement progressé pour atteindre une moyenne mensuelle de 1 200 000 pages vues, en progression de 45% par rapport à l'année précédente.

Cette année marque également le renouvellement des conventions avec les deux orchestres romands, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Orchestre de la Suisse Romande.

La politique de distribution des programmes a aussi mobilisé les spécialistes RSR, en collaboration avec Media Services de SRG SSR idée suisse. C'est ainsi que le DAB a été mis en service dans le bassin lémanique le 1^{er} mars 2000, qu'une première phase d'assainissement des fréquences s'est déroulée en Valais et dans le Chablais, et qu'Espace 2 et Option Musique sont diffusées depuis le 1^{er} juillet par satellite. A noter aussi que l'émetteur du Gibloux diffuse désormais Espace 2 et Couleur 3. Le département de la production, qui a vécu une profonde réorganisation, a pour sa part dû gérer l'abandon des transmissions analogiques. Cette évolution technique se traduit toutefois toujours par des problèmes de fiabilité et de stabilité.

En matière de ressources humaines enfin, la Radio Suisse Romande a été confrontée à un taux de rotation nettement plus élevé que les années précédentes et à un marché de l'emploi de plus en plus serré. Pour y faire face, une première mesure a été prise avec la mise en œuvre d'un projet de relève pour les chaînes. D'une manière originale, des candidats animateurs ont été sélectionnés par le biais d'une émission («Banc d'essai») et trois stagiaires ont été retenus pour un cursus complet qui démarre en 2001. Le succès de cette opération amène RSR à la reconduire cette année.

Leader du marché aujourd'hui comme demain

CHANGEMENTS STRUCTURELS ET INTERNET

Pour la radio-télévision de langue italienne, 2000 aura été l'année de la mise en œuvre des réformes demandées par la CORSI. L'entrée en fonction du nouveau directeur régional Remigio Ratti est allée de pair avec la mise en place de structures managériales plus sveltes et plus performantes, visant à renforcer l'identité de la RTSI et à ajuster plus finement la stratégie au holding. L'offre radio/TV a été confiée respectivement à Jacky Marti, directeur de la RSI et Dino Balestra, directeur de la TSI, lesquels ont également pour tâche de satisfaire la demande.

Autre point fort de l'exercice sous revue: le projet stratégique Internet. Le site *rtsi.ch* est très vite devenu un véritable support pour la promotion des programmes radio/TV et pour le développement aussi bien de l'offre que de la diffusion. Ainsi, les trois chaînes radio peuvent aujourd'hui être reçues dans le monde entier, tandis que les journaux radio/TV peuvent être consultés 24 heures sur 24.

STRATÉGIE

La direction de la RTSI a également décidé de s'attaquer à l'interne à la mise au point d'une stratégie quinquennale. L'opération devrait aboutir en 2001 à la définition de lignes directrices claires et concises. Pour la RTSI, il s'agit en premier lieu de résister à la concurrence croissante des télévisions italiennes et de rester leader du marché dans la

propre région linguistique ainsi qu'auprès des communautés italophones de Suisse, sans pour autant négliger la production maison, fort heureusement appréciée à l'étranger aussi.

NOUVELLES ZONES DE DIFFUSION POUR RSI ET NOUVEAUX DÉFIS POUR TSI

La radio de Suisse italienne a vu se réaliser un vieux rêve: grâce à la mise en service de plusieurs émetteurs au nord-est de la Suisse et à Genève, ses programmes, ou du moins ceux de Rete Uno, sont enfin captables dans la quasi-totalité du pays. Cette ouverture côté nord des Alpes fournit à la RSI une opportunité extraordinaire: celle de pouvoir entrer en contact avec les 700 000 italophones qui résident en Suisse. Mais pour la RSI, 2000 aura surtout été une année de réflexion et de préparation à la relance de Rete Due, la chaîne consacrée à la culture et à l'approfondissement. Au terme d'une analyse détaillée, une nouvelle grille a vu le jour, inaugurée le 5 février 2001.

La TSI pour sa part est confrontée à une concurrence italienne qui table essentiellement sur les programmes d'évasion et sur le spectaculaire, lorsqu'il s'agit de débats politiques. Sa riposte: des programmes souvent diffusés en début de soirée, qu'elle veut crédibles et sérieux aussi bien au plan du contenu que du style de communication, et qu'elle adresse en premier lieu à celles et ceux qui attendent de la télévision une réflexion et des repères susceptibles de les aider à comprendre le monde dans lequel ils vivent.

Le média de la quatrième langue nationale

Après avoir assumé pendant 17 ans la direction de la RTR et la responsabilité des programmes de radio-télévision de la quatrième région linguistique de Suisse, Chasper Stupan va passer le témoin à son successeur B. Cathomas le 1^{er} septembre 2001. Un regard sur l'histoire récente et les objectifs de ce qui est aujourd'hui le média rhéto-roman le plus important, s'impose donc tout naturellement. Radio Rumantsch constitue la plus efficace et en même temps la plus populaire des mesures pour assurer la promotion et la sauvegarde de la langue minoritaire de Suisse, menacée de disparition.

La création d'une offre journalistique quotidienne en romanche, suivie en 2000 par 65% des Rhéto-romans, confère à cette langue une place importante au quotidien. L'identification des Rhéto-romans avec leur propre idiome - il en existe encore 5, parlés et écrits - est très forte, et la radio a beaucoup contribué à l'entente au sein de la communauté romanche. Elle a jeté des ponts dans le vaste canton des Grisons et au-delà, établissant ainsi un lien linguistique important avec la diaspora croissante qui vit dans l'espace germanophone de Suisse.

Les quotidiens des Grisons (au nombre de 3) et les chaînes privées de radio-télévision sont regroupés au sein d'une même maison d'édition, ce qui permet à SRG SSR

idée suisse de transmettre chaque jour à la population grisonne une approche journalistique différente de l'actualité. Ce dualisme médiatique est positif pour le canton des Grisons, et les médias rhéto-romans fournissent une véritable contribution de service public dans cet univers quelque peu particulier.

La RTR a pu fortement étendre sa présence télévisuelle avec le concours de SF DRS, l'unité d'entreprise SRG SSR qui lui met de bonnes fenêtres programmatiques à disposition. Avec 221 éditions, l'émission TV d'information «Telesguard» propose aujourd'hui un rendez-vous quasi quotidien à son public, tandis qu'une quarantaine de magazines diffusés le dimanche après-midi permettent à la télévision romanche de réaliser aussi des documentaires. Cette présence TV très régulière de la Suisse rhéto-romane, à de bonnes heures d'écoute, joue un rôle primordial pour la minorité romanche.

L'utilisation quotidienne moyenne de «Telesguard» enregistrée ces dernières années dépasse les 170 000 téléspectatrices et téléspectateurs et donc aussi, de loin, le nombre de la population de Suisse parlant le romanche. La TV rhéto-romane est devenue, par delà les frontières, le porte-parole durable de la plus petite région de Suisse, favorisant largement l'impact de la langue minoritaire. En finançant la radio-télévision rhéto-romane, SRG SSR idée suisse est aujourd'hui le principal promoteur de la quatrième langue nationale.

À fond la carte du multimédia et de l'interactivité

En 2000, swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) a accéléré son passage au multimédia. La réorientation stratégique de l'entreprise s'est notamment concrétisée par un accroissement de l'offre sur sa plate-forme d'actualités et d'informations multimédia en huit langues, www.swissinfo.org.

Ainsi, l'an 2000 a vu le lancement des sites japonais (janvier), italien (février) et espagnol (juin). Sur Internet, l'offre rédactionnelle de SRI se décline désormais en huit langues sous la forme aussi bien de textes, d'images, de sons que de vidéos. Un jalon a été posé avec le développement d'informations dites de service, comme la rubrique consacrée au tourisme en Suisse ou encore un système de cartes électroniques (Geographic Information System) permettant de localiser n'importe quel endroit sur le territoire helvétique.

Depuis l'approbation par le Conseil fédéral le 13 décembre 1999 du bien-fondé de sa nouvelle stratégie, swissinfo/ Radio Suisse Internationale a reçu d'autres garanties de la part des autorités de surveillance en l'an

2000. Dans sa lettre datée du 20 septembre, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a approuvé dans son principe le plan de réduction de l'offre radiophonique de SRI pour les années 2000 à 2004.

Par-delà les frontières linguistiques, swissinfo/Radio Suisse Internationale a continué d'incarner l'idée suisse au sein de SRG SSR en accueillant sur sa plate-forme d'actualités et d'informations les productions des autres unités d'entreprise du groupe. En l'an 2000, www.swissinfo.org s'est notamment enrichie de plusieurs journaux et émissions d'informations des radios et télévisions suisses alémanique, romande, italienne et romanche (SF DRS, SR DRS, TSR, RSR, RTSI ou RTR).

Toujours dans le but d'élargir les contenus de sa plate-forme multimédia, SRI a par ailleurs intensifié la collaboration avec ses partenaires institutionnels tels l'Organisation des Suisses de l'étranger, Suisse Tourisme, l'OSEC, Pro Helvetia ou encore Présence Suisse: au cours de l'exercice 2000, les préparatifs sont allés bon train en vue de l'introduction des versions chinoise et russe sur www.suisse-en-vue.ch, le site didactique de PRS, conçu dans un premier temps en allemand, français, italien et anglais.

Une organisation raffermissée pour affronter l'avenir

Media Services étant parvenue pour la première fois en 1999 à facturer le 100% de ses prestations aux clients, il s'est agi en 2000 d'aménager les prestations en fonction des besoins de la clientèle. Aussi l'exercice sous revue a-t-il été entièrement placé sous le signe du raffermissement de l'organisation et de l'intensification du développement des produits.

CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS

Au terme de trois ans d'expérience, plusieurs centres de service ont connu des modifications en partie radicales, qui ont contribué à offrir des prestations intégrées et à asseoir Media Services sur de meilleures bases de financement:

les centres de service Systèmes gestion RH et BWS (systèmes gestion d'entreprise) ont fusionné en un centre de compétences global SAP. Exploitation de base, conseils en applications et Business-Support pour tous les modules importants sont proposés depuis le 1^{er} janvier 2001 par un seul et même centre de services (BWS).

Les centres de service Information Technology (IT) et Services informatiques (IS) ont également fusionné - nouveau nom: ITS - avec pour objectif de proposer aux clients une prestation complète tout au long de la chaîne de processus. La mise en commun des locaux et des effectifs permet de mieux ajuster la fulgurante évolution IT aux besoins croissants des clients.

Enfin, le Service linguistique a été intégré à la fin de l'exercice au centre de services Logistique. Leurs activités sont fortement axées sur la clientèle de la Direction générale, de SRI et de Media Services. La mise en commun

devrait ainsi permettre une gestion administrative plus simple des mandats.

DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE

«Par des solutions et des prestations novatrices, Media Services contribue à la compétitivité de SRG SSR idée suisse». Conformément à cette mission, l'an 2000 a vu la mise en chantier de plusieurs projets innovants qui déploieront un effet positif bien au-delà de Media Services:

à la faveur de larges tests et d'une exploitation parallèle de six mois, le système Radiocontrol a été amené à maturation, de sorte qu'il a pu remplacer entièrement l'Etude médias le 1^{er} janvier 2001.

L'étude sur l'utilisation d'Internet mise au point en 2000 avec le concours de partenaires de renom à l'enseigne d'une joint-venture, analyse pour la première fois depuis janvier 2001 le comportement exact des internautes dans les foyers suisses et livre des données socio-démographiques exhaustives, à côté des résultats quantitatifs.

Les studios du centre de production du Palais fédéral ont connu de lourds travaux de rénovation. L'espace réservé à la réception, les locaux de rédaction et l'ensemble des studios de radio ont été assainis en profondeur et aménagés sur un mode nettement plus convivial.

Suite à des remaniements contractuels avec Swisscom, il a fallu réaménager et professionnaliser les procédures auprès de la Distribution. Il en est résulté un Helpdesk et une petite unité de Monitoring, à disposition des clients pour les conseils et les «premiers secours».

La Contribution a elle aussi connu un important développement infrastructurel. Ainsi, Swisscom s'étant retiré des affaires satellitaires, elle a dû étendre ses propres installations de transmission stationnaires et mobiles en un délai record et se convertir au numérique.

«The best games ever»

En sa qualité d'organe national de coordination, la Business Unit Sport (BUS) - qui joue le rôle de secrétariat général de la conférence des chefs des départements Sport (CISPO) - a maîtrisé avec succès en 2000 les tâches-clés qui lui reviennent dans le domaine des activités sportives de SRG SSR idée suisse, à savoir la gestion des droits, les grandes opérations et la coordination des programmes. En s'investissant et en usant de son savoir-faire, la BUS est parvenue à affirmer la position de SRG SSR sur le marché de plus en plus complexe des droits sportifs. Il en est résulté une charge nettement accrue en matière d'assistance juridique des départements du programme, d'organisation des grandes opérations et de coordination nationale des programmes.

Dans le domaine de l'acquisition des droits, la mise en oeuvre d'une stratégie claire et prospective - meilleure répartition des risques sur les parties contractantes, partenariats à long terme, prise en compte des coûts de production et autres frais techniques, accords Rate Card - doublée d'une prise en compte systématique des priorités «sportives» du programme, ont permis d'éviter une trop forte augmentation des frais généraux de licence liés à l'acquisition des droits sportifs.

Le porte-feuille contractuel de la Business Unit Sport comprend désormais une centaine d'accords avec des sociétés, fédérations, organisateurs ou agences de gestion de droits. Il s'agit de contrats-cadres et de contrats individuels nationaux et internationaux, portant sur une ou plusieurs années, ainsi que de contrats-cadres UER. A lui seul, l'exercice 2000 a permis de renouveler ou de conclure une cinquantaine de contrats importants ou à longue échéance (par exemple CM et CE d'athlétisme + Golden League Series, CM de hockey sur glace ligue A, CE 2004 de football + qualification CM, Australian et French Open, Swiss Indoors Bâle, CSIO Suisse et Tour de Romandie).

La BUS s'est en outre muée en centre de compétences dans le domaine du sport et des «nouveaux médias», four-

nissant aux départements en ligne des UE une importante assistance juridique.

L'année sportive 2000 de SRG SSR a été marquée par deux opérations d'envergure à l'étranger: les CE de football «EURO 2000» en Belgique et Hollande et les Jeux olympiques de Sydney.

Aux EURO comme aux J.O., SRG SSR a dépêché sur place de nombreux collaborateurs et collaboratrices des deux médias et de toutes les régions du pays. Il a ainsi été possible une nouvelle fois d'offrir au public suisse une palette exhaustive de services. En dépit d'un décalage horaire important, les J.O. de Sydney («the best games ever») ont constitué le point d'orgue programmatique, ce qui a exigé des UE un effort spécial sur le plan de la production et de la rédaction.

La participation au sein des organes internationaux des fédérations et de l'UER revêt elle aussi une grande importance, car c'est essentiellement là que se joue l'avenir de l'Eurovision et, partant, de SRG SSR sur le marché international. En sa qualité d'organe de coordination et d'interlocuteur des tiers, la BUS est en outre responsable côté SRG SSR des nouveaux stades et patinoires prévus en Suisse.

La Coordination des programmes a occupé en 2000 une importante fonction qui a généré une lourde charge de travail. Les concepts des trois unités d'entreprise (en particulier SF 2, TSR 2 et TSI 2) en matière de retransmissions sportives présentent aujourd'hui de sensibles différences. Or pour la Coordination nationale des programmes, le fait que chaque région ait un programme sportif autonome signifie une charge de travail et des exigences accrues. L'harmonisation au sein de SRG SSR et la coordination des positions SRG SSR vis-à-vis des tiers (organismes sportifs, fédérations, etc.) a fait ses preuves et a été encore optimisée. Les partenaires externes apprécient surtout le guichet central proposé par SRG SSR.

Pour subsister dans la sphère d'activité dynamique et toujours plus large de la BUS, juristes sportifs et coordinateur national des programmes vont désormais bénéficier d'une assistance.

No 1 sur le marché

Publisuisse s'est acquittée de sa mission centrale, à savoir l'acquisition de ressources financières en faveur de la production TV, avec mention excellente. Quelque 305 millions de francs sont venus alimenter les caisses de SRG SSR idée suisse au titre de la publicité TV, soit 11,4 pour cent de plus qu'en 1999. Malgré un marché en proie à une concurrence toujours plus sévère, Publisuisse est parvenue à atteindre les objectifs fixés par la nouvelle direction et à faire passer le chiffre d'affaires annuel net à 321 millions de francs.

Ce résultat réjouissant est imputable à la bonne situation conjoncturelle, mais aussi à la commercialisation professionnelle et conforme aux besoins de la clientèle, de programmes SRG SSR autant appréciés du public que de l'économie publicitaire. Avec digispot, la nouvelle plateforme dédiée à la transmission numérique des spots TV, Publisuisse a lancé une nouveauté mondiale. Pour les annonceurs, cette innovation signifie un surplus de flexibilité et des possibilités de réservation encore plus fines, pour les studios SRG SSR de Zurich, Lugano et Genève, un maniement plus simple et des coûts en moins.

RENFORCEMENT DE LA POSITION DE LEADER

En dépit de l'arrivée sur le marché de divers concurrents suisses et étrangers en 1999 et 2000, les chaînes TV de SRG SSR idée suisse ont réussi à s'affirmer dans les trois régions linguistiques et à maintenir les taux d'audience à un niveau élevé. Publisuisse a exploité cette bonne situation pour renforcer sa position de leader du secteur audiovisuel en s'appuyant sur ses propres arguments: blocs plus courts synonymes de taux inférieur de zapping, haute précision dans la planification, compensation des écarts de performance et qualité élevée des services. Grâce à sa présence au sein du comité de l'IGEM (Interessengemeinschaft der elektronischen Medien in der Schweiz) et à son

engagement dans d'autres organisations économiques, Publisuisse pourra désormais cofaçonner encore plus activement que par le passé l'évolution du marché.

PROXIMITÉ ET DISPONIBILITÉ

La réorganisation des secteurs marketing et vente est terminée. Le renforcement des effectifs du département de la vente et le déplacement du siège principal de ce département à Zurich, en juillet 2000, ont permis à Publisuisse de se rapprocher encore davantage du marché. L'équipe de Product-Management nouvellement créée occupe une importante fonction de plaque tournante entre les professionnels du programme et la vente. Elle s'emploie à l'exploitation optimale de l'entière palette de publicité et de sponsoring sur les chaînes TV de SRG SSR. En parallèle à la réorganisation interne, les instruments de planification, de réservation et d'information ont été développés en continu; enfin, la disponibilité et la qualité des services ont été améliorées.

L'ACTIVITÉ-CLÉ EN POINT DE MIRE

Publisuisse prend très au sérieux son rôle de leader du marché dans le secteur des médias électroniques. La stratégie formulée en conséquence focalise clairement sur l'activité centrale, à savoir la commercialisation de la publicité TV classique en faveur de SRG SSR idée suisse. C'est sur cette toile de fond qu'il faut comprendre l'abandon des projets à haut risque et besoin d'investissement, sans lien direct avec l'activité-clé. Mais Publisuisse ne se réserve pas moins une option sur l'exploitation de nouveaux champs d'activité susceptibles de contribuer à assurer le succès de l'entreprise. Malgré la pression accrue exercée par la concurrence et des conditions-cadres plus difficiles, Publisuisse regarde l'avenir avec optimisme. La haute qualité des programmes de SRG SSR, doublée d'un éventail exhaustif et convivial d'offres et de services, est le meilleur garant du succès de l'entreprise à moyen et long terme.

Une recherche TV plus pointue que jamais

Pour Publica Data AG, l'année 2000 a rimé avec nouveaux instruments de recherche, et partant, nouvelles prestations mises au point avec le concours du Service de la recherche SRG SSR idée suisse. Il s'agit du Radiocontrol dédié à la saisie électronique de l'utilisation radio et de MMXI Switzerland, qui sert à mesurer l'utilisation d'Internet par les foyers privés.

RADIOCONTROL

Le système de recherche Radiocontrol a été testé à partir du 1^{er} juillet 2000. Depuis le 1^{er} janvier 2001, il mesure officiellement l'utilisation des radios en Suisse. Les données détaillées correspondantes seront publiées à la fin du mois d'août prochain.

Au cours de l'exercice sous revue, un dialogue intensif s'est instauré avec les clients de Publica Data AG sur la nouvelle recherche et les prestations qui en résultent pour les radios privées. Parallèlement au développement et à l'évaluation des systèmes d'analyse et de planification des données Radiocontrol, Publica Data s'est attelée à l'aménagement des produits et tarifs.

MMXI SWITZERLAND

Ce nouvel instrument de recherche en Suisse a été mis au point en un temps record. C'est un projet de joint-venture unique en son genre, auquel participent de nombreuses unités d'entreprise et filiales de SRG SSR idée suisse, mais aussi des privés, qui a permis de financer la première recherche électronique sur l'utilisation d'Internet.

A l'instar du Telecontrol, MMXI Switzerland travaille avec un panel de foyers privés composé pour l'heure de quelque 5000 personnes, dont chaque navigation sur le World Wide Web est enregistrée à l'aide d'un logiciel de mesure. Les données ainsi saisies sont mises à la disposition des clients online.

Le panel a été constitué durant les mois de novembre et décembre 2000 et livre depuis janvier 2001, chaque mois, les données d'utilisation les plus récentes. Publica Data a l'exclusivité de ces données, qu'elle peut commercialiser sur le marché de la communication.

En recherche TV, Publica Data est parvenue à étendre son fichier de clients. En relation avec la constitution de nouveaux pools publicitaires, diverses télévisions régionales additionnelles se font désormais livrer les données du Telecontrol. Publica Data se charge de tous les travaux de relevé pour le compte de ces TV régionales ainsi que de toutes les chaînes privées régionales-linguistiques, et assure la mise en forme des données de performance à l'usage des instruments de la planification médias.

Une valeur sûre

La société Telvetia est à 100% propriété de SRG SSR idée suisse. Elle détient une participation de 49% au capital de la Società europea di doppiaggio ed edizione S. p. s. (S. E. D. E.) à Milan, qui assure la synchronisation de films, entre autres pour la TSI, ainsi que 20% du capital de Virage S. A. R. L. à Lyon, chargée de la diffusion de Couleur 3 dans la région Rhône-Alpes.

Le terrain avec entrepôt à proximité de Genève a pu être vendu, ce qui explique le niveau élevé des produits durant l'exercice sous revue. Mais en raison des impôts accrus qui en résultent, les charges d'exploitation ont elles aussi augmenté. S. E. D. E. est parvenue à affirmer sa position sur le marché et à maintenir son résultat au niveau de celui des années précédentes. Virage a dégagé pour la première fois un bénéfice d'exploitation. Malgré l'année boursière difficile, les placements en capitaux n'ont pas perdu de leur valeur.

Très apprécié et demandé

Pour la deuxième fois consécutive, le télétexte se voit attribuer la crédibilité la plus élevée de tous les médias (Baromedia 2000). Et le public ne se contente pas de faire confiance au télétexte, il l'utilise aussi régulièrement, comme le confirment les chiffres du Telecontrol: un million de personnes s'informent quotidiennement via le télétexte. Actualité des infos et disponibilité 24 heures sur 24 - une double qualité très appréciée du public - font du télétexte un média moderne incontournable (sondage Isopublic 2000). Les importantes prestations fournies dans

le domaine du sous-titrage parlent également dans ce sens. Malgré la concurrence de l'Internet, le volume publicitaire a progressé de 10%.

L'introduction du système novateur Content Management (CESIM), d'abord à la rédaction sportive, permet des synergies importantes dans le domaine de la production, lesquelles apportent des avantages décisifs pour les activités de Swiss TXT comme fournisseur de contenus multilingues aux diffuseurs les plus divers. En sa qualité de fournisseur de news aux principaux portails Internet de Suisse et de services info SMS à Swisscom, Orange et DiAx, Swiss TXT est parvenue à étendre sa forte position sur ce marché.

Mise sur orbite réussie

Le tpc peut être fier de son premier exercice, les chiffres en sont la preuve: malgré des charges très élevées en raison du lancement de ses activités et un recul inattendu des commandes, 2000 boucle sur un résultat financier positif.

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ EST NÉE

Les 750 collaboratrices et collaborateurs de l'ancien département production de SF DRS ont intégré la nouvelle société tpc au 1^{er} janvier. Après d'intenses négociations avec les syndicats, le personnel tpc dispose d'une nouvelle convention collective de travail, dont l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2001 a été approuvée par le conseil d'administration et le personnel.

Bien que faiblement dotés en personnel, les nouveaux services Finances, Ressources humaines et Marketing & Communication ont été mis en place avec succès.

LES ACTIVITÉS SUIVENT UN COURS SATISFAISANT

Fin mars, la suppression par RTL et ProSieben de la fenêtre de programmes suisse RTL/ProSieben a touché de plein fouet le tpc en pleine phase de lancement. Il a néanmoins été possible de négocier des conditions acceptables de résiliation anticipée du contrat de production conclu pour 5 ans. Le tpc a donc dû renoncer à son idée initiale qui était de conquérir le marché allemand de la production via les sociétés mères allemandes.

Les efforts consentis pour chercher des contrats de production en Suisse et en Allemagne ont été couronnés de succès puisque le manque à gagner généré par l'annulation du contrat susmentionné a pu être en grande partie compensé. Le C.A. réalisé avec SF DRS s'est lui aussi développé de manière satisfaisante. Malgré les incertitudes de départ, il a même été possible de faire mieux que prévu.

UN RÉSULTAT POSITIF

Le bilan annuel 2000 vérifié par l'organe de contrôle KPMG boucle sur un résultat positif de 2,1 millions de francs, après impôts, et correspond donc pour l'essentiel à la planification 2000. Un résultat satisfaisant qui constitue une sorte de consécration du travail accompli par l'ensemble du personnel tout au long de ce premier exercice.

UNE INFRASTRUCTURE ÉLARGIE

Au cours des années à venir, le tpc devra moderniser ses infrastructures de production. Une première étape a vu la mise en service de la réception du tpc, dotée de salles d'attente destinées au public des studios. A noter également la réalisation du nouveau centre de traitement nord. Les préliminaires au projet de studio X et à la modernisation complète des studios 1 à 4 sont en bonne voie.

Enfin, on s'est aperçu que le tpc ne dispose pas d'instruments de gestion d'entreprise propres et que l'intégration des applications en place fait défaut; il a donc été décidé de procéder à la mise en œuvre d'un système intégré de gestion d'entreprise.

Révisions, crédits, négociations – un programme 2000 chargé

CONSEIL CENTRAL

En sa séance du 19 juin 2000, le Conseil central (CC), instance suprême de SRG SSR idée suisse, a approuvé le rapport de gestion et les comptes 1999, et en a donné décharge à son Comité. Il a en outre adopté une demande de modification de la concession adressée au Conseil fédéral, dans le but de permettre la diffusion à long terme de SF Info et, le cas échéant, de canaux similaires d'informations en boucle. Enfin, il a assisté à une présentation du système de mesure électronique de l'audience Radiocontrol, mis au point par le Service de la recherche SRG SSR.

QUE FAIT LE CONSEIL D'ADMINISTRATION?

Le Comité du Conseil central (CCC) fait office de conseil d'administration à l'échelon national; il est présidé, au même titre que le Conseil central, par Eric Lehmann. Au cours de l'exercice sous revue, il s'est réuni cinq fois en séances ordinaires et une fois en séminaire.

Hormis les affaires courantes, les activités du CCC ont porté en 2000 sur les points suivants: déblocage de crédits pour le projet «Actu 2000» de la TSR (studio d'informations numérisé); achat de terrain pour l'extension du site de SF DRS à Zurich Seebach; contrat d'apport en nature et

de reprise signé avec TV-Productioncenter Zürich AG (tpc); achat de la part de la société Videopress (éditions de journaux) au capital social de Swiss TXT; révision du contrat de diffusion passé avec Swisscom.

Le CCC s'est consacré à plusieurs reprises aux négociations en vue d'une nouvelle convention collective de travail parachevées en 2000. Le 29 août, il en a approuvé le résultat; après l'issue positive de la votation générale organisée par le SSM, la CCT 2001 est finalement entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2001.

Le 11 décembre 2000, le CCC a nommé M. Christoph Bircher à la tête des Ressources humaines SRG SSR, amené à succéder à Edi Koch.

Le CCC a également traité de la question de l'encaissement des redevances radio/TV par la société Billag AG. L'Office fédéral de la communication a été informé de ses inquiétudes quant à certaines déficiences juridiques et fonctionnelles concernant le prélèvement de cette taxe.

Troisième grand chantier auquel le CCC s'est largement consacré: la révision de la loi sur la radio et la télévision (LRTV). Les objectifs annoncés par le Conseil fédéral dans sa note de discussion du 20 janvier 2000 ont été accueillis favorablement par le CCC. Le projet proprement dit, mis en consultation le 20 décembre 2000, a pour sa part été discuté début 2001.

VERS UNE RÉFORME DE L'ORGANISATION INSTITUTIONNELLE?

Le séminaire du 29 août aura été l'occasion de débattre de manière exhaustive des points forts et des faiblesses de l'organisation institutionnelle SRG SSR idée suisse. Résultat majeur des réflexions: les structures et processus en place depuis 1991 ont fourni la preuve de leur justesse; il n'y a donc pas lieu de réformer ce qui fonctionne bien. Cela n'exclut évidemment pas la possibilité de procéder à de légères corrections qui ne devront toutefois pas intervenir avant que l'on sache avec plus de précision à quoi ressemblera la future loi sur la radio et la télévision.

RECOMPOSITION DES COMITÉS

Tous les niveaux de l'organisation institutionnelle auront connu en 2000 des renouvellements de mandats pour la période administrative 2001-2004. Les sociétés régionales ont recomposé leurs organes et désigné de nouveaux membres destinés à les représenter au sein du Conseil central. Une fois les nominations du Conseil fédéral intervenues, le Conseil central a pu se recomposer, le 27 février 2001, faisant usage de ses droits de cooptation et de nomination (les changements figurent en annexe).

DÉPARTS

En cette fin de période administrative 1997-2000, le CC a assisté au départ de plusieurs de ses membres. En sa qualité de président, E. Lehmann, a rendu hommage aux activités et mérites de Mmes Johanna Schneiter-Britt, Marie-Hélène Miauton, Martine Brunschwig Graf et de MM. Franz Hostettler et Marc Naville. Se sont également retirés le président de l'Association des cadres, Heinrich von Grünigen, et le président du Syndicat suisse des mass média, Markus Weidmann.

Enfin, une attention particulière revient à l'ancien conseiller d'Etat Fritz Schneider qui a quitté la présidence de DRS le 31 décembre 2000 et partant, le CC et le CCC. Fritz Schneider avait participé à la fondation de la société Argovie-Soleure avant d'en prendre la présidence. Il a nettement marqué la réforme des structures en 1991; en tant que membre, puis président des organes directeurs de la société régionale DRS, il n'a eu de cesse de défendre l'indépendance des médias tout en se présentant comme un fervent partisan du contrôle exercé par la société. Son engagement et sa loyauté ont été particulièrement appréciés au sein des organes nationaux; la qualité du système de milice qui fournit une assise solide à SRG SSR, vit de personnalités de cette grandeur.

Chronique 2000

2000 Januar Janvier Gennaio Schaner

DONNERSTAG JEUDI GIOVEDÌ GIEVGIA

13 Le Tribunal fédéral (TF) accède à deux recours de droit administratif déposés par SRG SSR. Sont ainsi annulées deux décisions de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes (AIEP), l'une considérant comme fallacieuse la diffusion par SF DRS d'un spot publicitaire sur la bière „Feldschlösschen“, l'autre estimant que Radio DRS n'a pas le droit de mentionner l'ACS et le TCS dans ses messages inforoute à la veille d'une votation sur la politique des transports.

2000 Januar Janvier Gennaio Schaner

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDÌ MESEMNA

19 Remise des prix du cinéma suisse aux 35èmes Journées cinématographiques de Soleure: le prix de la meilleure fiction est décerné à „Emporte-moi“ de Léa Pool, le prix du meilleur documentaire revient à „Schlagen und Abtun“ de Norbert Wiedmer, celui du meilleur court métrage à „Voleurs de père“ de Esen Isik. Les prix d'interprétation, décernés pour la première fois, sont attribués à Delphine Lanza et Stefan Suske.

2000 Januar Janvier Gennaio Schaner

DONNERSTAG JEUDI GIOVEDÌ GIEVGIA

27 Le système de mesure électronique de l'audience „Radiocontrol“ et la radio des jeunes „Virus“, première station multi-média, remportent le 3ème Prix Innovateur de SRG SSR.

2000 Februar Février Febbraio Favrer

FREITAG VENDREDI VENERDÌ VENDERDI

11 Après les régions de Berne et Zurich en 1999, la radio numérique DAB (Digital Audio Broadcasting) fait son entrée en Suisse romande. Elle arrivera à Bâle en avril.

2000 Februar Février Febbraio Favrer

MONTAG LUNDI LUNEDÌ GLINDESDI

28 Le Comité du Conseil central (CCC) de SRG SSR

- siège pour la première fois dans sa nouvelle composition: Mme Elisabeth Veya, docteur en droit, succède au conseiller aux Etats Ernst Leuenberger. L'ancien conseiller d'Etat Renzo Respini est nommé à la présidence de Radio Suisse Internationale (SRI);
- a nommé Max Friedli, directeur de l'Office fédéral des transports, et Claudio Generali, président de la Banca del Gottardo, aux postes de vice-présidents;
- a délivré le mandat afférent au projet „Actu 2000“ de la Télévision Suisse Romande (TSR) concernant la mise en place d'un studio d'actualités numérisé, et débloqué les crédits nécessaires.

2000 März Mars Marzo Mars

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDÌ MESEMNA

1 Dans le cadre de l'accomplissement de son mandat culturel, le Comité du Conseil régional DRS a décidé de réorganiser le département des programmes de SF DRS. La direction des programmes, mise en place à l'été 1999, sera chargée de définir la stratégie en matière de programme; quant au contenu rédactionnel, il relèvera de la rédaction en chef. Un nouveau département „culture“ est créé et placé sous la houlette de Iso Camartin.

2000 April Avril Aprile Avrigl

MONTAG LUNDI LUNEDÌ GLINDESDI

3 Radio Suisse Internationale (SRI) et SRG SSR lancent officiellement leur plate-forme d'actualités et d'informations, www.swissinfo.org. Elle offre des news rédigées en huit langues, des infos radio et TV, une banque de données de liens suisses, un service freemail, une rubrique tourisme et un système d'information géographique.

Christine Dudle-Crevoisier prend la direction de Communication + Marketing SRI.

2000 April Avril Aprile Avrigl

MONTAG LUNDI LUNEDÌ GLINDESDI

17 Lancement d'un programme de nuit sur les ondes de Schweizer Radio DRS3.

2000 April Avril Aprile Avrigl

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDI MESEMNA

19

Le Prix Suisse 2000 des radios SRG SSR est attribué à „Histoire de Lili“, une émission de Martine Galland réalisée par Jean-Philippe Zwahlen pour RSR La Première dans la catégorie Documentaires; à „Inviadi - ils Fränzlis da Tschlin“ de Rosvita Scherrer pour Radio Rumantsch dans la catégorie Musique et à l'émission „Business-Class“ de Franziska Hirsbrunner, Martin Suter et Charles Benoit pour DRS 2 dans la catégorie Fiction.

2000 Mai Mai Maggio Matg

FREITAG VENDREDI VENERDI VENDERDI

12

La lère chaîne TV de la Radiotelevisione della Svizzera italiana (RTSI), Rete Uno, est désormais relayée en Suisse orientale, via l'émetteur du Säntis. S'ensuit le 3 novembre sa diffusion en Suisse romande via l'émetteur du Salève; Rete Uno bénéficie ainsi d'une couverture nationale.

2000 Mai Mai Maggio Matg

MONTAG LUNDI LUNEDI GLINDESDI

1

Christoph Heri prend la direction de la rédaction germanophone de SRI.

2000 Mai Mai Maggio Matg

SONNTAG DIMANCHE DOMENICA DUMENGLIA

14

Edi Koch, chef des Ressources humaines à SRG SSR, décède des suites d'un arrêt du cœur.

2000 Mai Mai Maggio Matg

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

2

SRG SSR et l'UEFA reconduisent jusqu'à la saison 2002/03 leur contrat de retransmission en exclusivité sur la TSR, SF DRS et TSI des matchs de la Ligue des champions.

2000 Juni Juin Giugno Zercladur

FREITAG VENDREDI VENERDI VENDERDI

2

A l'occasion des 20 ans de CNN (Atlanta), SRI obtient le 1^{er} prix CNN World Report 1999 pour son reportage „Of Kosovo and Coleridge“, dans la catégorie „Best News Report“.

2000 Mai Mai Maggio Matg

DONNERSTAG JEUDI GIOVEDI GIEVGIA

4

40ème édition de la Rose d'Or de Montreux. Pour la première fois, une production belge remporte la Rose d'Or: le jeu TV „The Mole“ de VRT Vlaamse Radio- en Televisieoroeop.

2000 Juni Juin Giugno Zercladur

FREITAG VENDREDI VENERDI VENDERDI

16

Le Conseil central (CC) de SRG SSR

- approuve le rapport de gestion 1999 de SRG SSR, incluant le rapport annuel, les comptes SRG SSR et ceux du groupe. Avec des charges chiffrées à 1399,8 millions de francs (contre 1398,1 un an plus tôt) et des recettes estimées à 1408,7 millions de francs (contre 1374,8), l'entreprise affiche un résultat positif de 4,3 millions de francs (-23,6);
- adopte une demande de modification de la concession SRG SSR adressée au Conseil fédéral. Cette démarche vise à permettre la diffusion durable du programme d'informations en boucle SF Info.

2000 Juni Juin Giugno Zercladur

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDÌ MESEMNA

21

La TSR et 8 diffuseurs privés régionaux fondent la Communauté Télévisuelle Romande (CTR) conférant ainsi une dimension institutionnelle à la coopération entre l'audiovisuel public et les chaînes commerciales en Suisse romande.

2000 September Septiembre Settembre Settember

FREITAG VENDREDI VENERDÌ VENDERDÌ

1

Le Conseil régional DRS nomme le conseiller aux Etats et ancien conseiller régional Hans Fünfschilling président de la Radio- und Fernsehgesellschaft DRS.

2000 Juli Juillet Giugno Zercladur

SAMSTAG SAMEDI SABATO SONDA

1

L'Union européenne de radio-télévision (UER) célèbre ses 50 ans dans le cadre de son assemblée générale réunie à Lucerne sur invitation de SRG SSR idée suisse. Ouvrant essentiellement dans la défense des intérêts techniques, programmatiques et juridiques de la radiodiffusion de service public, l'UER compte actuellement 69 membres de 50 pays d'Europe et 49 membres associés de 30 pays.

2000 September Septiembre Settembre Settember

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDÌ MESEMNA

6

Publication de l'ouvrage „La radio et la télévision en Suisse - Histoire de la Société suisse de radiodiffusion SSR jusqu'en 1958“. L'idée de faire écrire l'histoire des médias électroniques suisses par un groupe d'auteurs indépendants avait été lancée par Antonio Riva, ancien directeur général de SRG SSR, en 1994.

SRG SSR et la SUISA signent un nouvel accord tarifaire pour les cinq ans à venir. 26 millions de francs sont ainsi débloqués pour l'utilisation d'œuvres musicales dans les programmes radio et télévision.

2000 August Août Agosto Avust

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

1

Peter Salvisberg prend ses fonctions de nouveau rédacteur en chef à SRI.

2000 September Septiembre Settembre Settember

FREITAG VENDREDI VENERDÌ VENDERDÌ

22

„Passengers“, drame réalisé par Markus Fischer pour SF DRS, remporte une distinction au Prix Italia.

2000 August Août Agosto Avust

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

15

La Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern, Deutschfreiburg und Oberwallis (RGB) célèbre ses 75 ans d'existence. Elle avait diffusé sa toute première émission en 1925, après Lausanne et Zurich.

2000 September Septiembre Settembre Settember

DONNERSTAG JEUDI GIOVEDÌ GIEVIGIA

28

Les membres du Syndicat suisse des mass média (SSM) acceptent la nouvelle Convention collective de travail (CCT 2001) négociée avec SRG SSR, et approuvée en août par le CGC. Principaux acquis: un système salarial davantage axé sur les prestations et une plus grande marge de manœuvre pour les unités d'entreprise.

2000 August Août Agosto Avust

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDÌ MESEMNA

23

Le Directoire de la Radio Télévision Suisse Romande nomme Gilles Marchand à la direction de la TSR. Il succèdera donc à Guillaume Chenevière dans le courant du premier trimestre 2001.

2000 Oktober Octobre Ottobre Oktober

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

17

Poursuivant son développement vers une entreprise multimédia, SRI décide d'arrêter la production d'émissions radio en espagnol.

2000 Oktober Octobre Ottobre Oktober

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

24

RTSI et Cablecom présentent à Lugano leur projet online Internet High Speed qui se déroulera sur trois ans et entend tester les possibilités de diffusion d'une partie des programmes de RTSI sur des liaisons Internet large bande.

Le comité du conseil régional DRS nomme

- Christoph Gebel à la tête de la direction des programmes DRS 1;
- Beat Riem à la direction des Ressources humaines SF DRS.

2000 Oktober Octobre Ottobre Oktober

FREITAG VENDREDI VENERDI VENERDI

27

Des raisons financières conduisent SRG SSR à renoncer à l'achat des droits de retransmission des championnats du monde de football qui se tiendront en 2002 au Japon et en Corée.

2000 November Novembre Novembre November

DONNERSTAG JEUDI GIOVEDI GIEVIA

9

Armin Walpen, directeur général de SRG SSR, se voit remettre le Prix Oertli en signe de reconnaissance de ses activités réalisées à l'enseigne de la compréhension entre les régions linguistiques et placées sous le signe de „l'Idée suisse“.

2000 November Novembre Novembre November

DIENSTAG MARDI MARTEDI MARDI

21

Le Tribunal fédéral confirme la décision de l'AIEP selon laquelle la TSR n'aurait pas respecté les principes d'objectivité et de transparence en diffusant en 1997 l'émission „L'honneur perdu de la Suisse“ consacrée au rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

2000 Dezember Décembre Dicembre December

FREITAG VENDREDI VENERDI VENERDI

1

RTSI arrive sur le Net: les auditeurs ont désormais la possibilité d'écouter les trois programmes radio, en direct, via www.rtsi.ch, et de consulter 24h/24 les bulletins d'informations.

2000 Dezember Décembre Dicembre December

MONTAG LUNDI LUNEDI GLINDESDI

11

Le CCC nomme Christoph Bircher à la tête des Ressources humaines SRG SSR.

2000 Dezember Décembre Dicembre December

MITTWOCH MERCREDI MERCOLEDI MESEMNA

20

Le Conseil fédéral met en consultation le projet de nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV). Si SRG SSR se félicite de la volonté du gouvernement d'accorder un rôle central au service public, elle s'élève contre toute proposition visant à restreindre arbitrairement sa marge de manœuvre.

2000 Dezember Décembre Dicembre December

FREITAG VENDREDI VENERDI VENERDI

29

Décès de Edouard Haas, pionnier de la télévision suisse. Nommé directeur de la télévision suisse en 1955, directeur TV auprès de la DG en 1966 et directeur des services du programme radio/TV de 1974 à 1982, il a fortement marqué de son empreinte l'histoire et la destinée de SRG SSR.

Société suisse de radiodiffusion et télévision

Fondée le 24 février 1931 sous le nom de Société suisse de radiodiffusion, la Société suisse de radiodiffusion et télévision, identifiée aujourd'hui par le logo SRG SSR idée suisse, est l'entreprise nationale suisse de radio-télévision. Elle a pour mission de fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision. Cette desserte comprend l'information, la culture, la formation, le divertissement, le sport et les services. Les programmes de SRG SSR s'adressent à tous et doivent pouvoir être captés par tous. L'objectif premier de la stratégie de programme est de sauvegarder et renforcer l'identité suisse.

La société SRG SSR est une association de droit privé. Ses organes à l'échelon national sont:

- le Conseil central,
- le Comité du Conseil central,
- le directeur général,
- l'organe de révision.

Font partie de SRG SSR les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont subdivisées en sociétés membres. Nous avons donc

- la Société de radio-télévision suisse romande (RTSR),
- la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDSR),
- la Società cooperativa per la radio-televisione nella Svizzera italiana (CORSI),
- la Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR).

Comme à l'échelon national, il existe dans chaque région linguistique des organes d'entreprise, en l'occurrence les conseils régionaux et leurs comités.

Les organes à l'usage du public sont le Conseil du public et l'organe de médiation (élu par le Conseil du public).

Dans sa structure d'entreprise, SRG SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes; elle est constituée sur le modèle de la holding.

L'organisation opérationnelle compte sept unités d'entreprise:

- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS),
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS),
- Télévision Suisse Romande (TSR),
- Radio Suisse Romande (RSR),
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI),
- Radio e Televisiun Rumantscha (RTR),
- Radio Suisse Internationale (SRI).

Le «holding SRG SSR» qui comprend également les filiales Publisuisse, Swiss TXT S.A., Publica Data AG et tv productioncenter zürich ag, est dirigé par un Comité de direction composé du directeur général et des directeurs des unités d'entreprise:

- Armin Walpen, directeur général,
- Peter Schellenberg, directeur SF DRS,
- Walter Rüegg, directeur SR DRS,
- Guillaume Chenevière, directeur TSR (jusqu'au 28.2.2001),
- Gilles Marchand, directeur TSR (depuis le 1.3.2001)
- Gérard Tschopp, directeur RSR,
- Remigio Ratti, directeur RTSI
- Chasper Stupan, directeur RTR (jusqu'au 31.8.2001)
- Bernard Cathomas, directeur RTR (à partir du 1.9.2001)
- Nicolas Lombard, directeur SRI

Le Comité de direction et le directeur général sont secondés par la Direction générale. Media Services et l'Unité Sport travaillent pour l'entreprise dans son ensemble.

SRG SSR a son siège à Berne.

Les organes de SRG SSR idée suisse

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé SRG SSR. Il est dirigé par le président SRG SSR.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la concession et aux redevances.

Il délègue un ou deux membres de ses rangs au Comité, si celui-ci le demande.

Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision.

Le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres, sont nommés par le Conseil fédéral. Les sociétés régionales délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Le Conseil central enfin coopte quatre membres supplémentaires.

Nommés par le Conseil fédéral:

- Eric Lehmann, *président*
- Max Friedli, *vice-président*
- Marie-Hélène Miauton (jusqu'au 31.12.2000)
- Chantal Balet Emery (depuis le 1.1.2001)
- Renzo Respini, *président SRI*
- Elisabeth Veya

Nommés par les sociétés régionales: Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz:

- Roland Eberle
- Hans Fünfschilling, *président RDRS* (depuis le 1.1.2001)
- Franz Hostettler (jusqu'au 31.12.2000)
- Hans-Ulrich Büschi (depuis le 1.1.2001)
- Walter Joos
- Gerhard Oswald

- Fritz Schneider, *président RDRS*, (jusqu'au 31.12.2000)
- Jean-Pierre Simmen (depuis le 1.1.2001)

Société de radio-télévision suisse romande:

- Jean Cavadini, *président RTSR*
- Hubert Droz
- Martine Brunschwig Graf (jusqu'au 31.12.2000)
- Jacques Pittet (depuis le 1.1.2001)

Società cooperativa per la radio-televisione nella Svizzera italiana:

- Francesca Gemnetti
- Claudio Generali, *président CORSI*, *vice-président*

Cuminanza rumantscha radio e televisiun:

- Luregn Mathias Cavelty, *président CRR*

MEMBRES COOPTÉS:

- Trix Heberlein-Ruff
- Kathrin Matter
- Marc F. Naville (jusqu'au 31.12.2000)
- Johanna Schneiter-Britt (jusqu'au 31.12.2000)
- Niklaus Ullrich (depuis le 1.1.2001)
- Hans Höhener (depuis le 1.1.2001)

REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL:

- (avec voix consultative)
- *président de l'Association des cadres (ADC)* Heinrich von Grünigen (jusqu'au 31.12.2000), Jürg Schäffler (depuis le 1.1.2001)
 - *président du Syndicat suisse des mass média (SSM)*, Markus Weidmann (jusqu'au 31.12.2000), Barbara Büttner (depuis le 1.1.2001)
 - *présidente de la Fédération des employés de la radio et de la télévision suisses (FERTS)* Yvette Rielle (jusqu'au 30.6.2000)

COMITÉ DU CONSEIL CENTRAL

Le Comité du Conseil central est le conseil d'administration de SRG SSR idée suisse.

Il assure la gestion des affaires, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions prises par le CC. Il surveille les responsables de la gestion de SRG SSR et soutient le directeur général en matière de développement et de réalisation des stratégies d'entreprise. Le Comité est dirigé par le président de SRG SSR. Le président du Comité de Radio Suisse Internationale et les présidents des quatre sociétés régionales font partie d'office du Comité du Conseil central. Le Conseil fédéral désigne trois membres, dont le président du Conseil central et le président du Comité SRI. Le directeur général participe aux séances du Conseil et du Comité avec droit de proposition et voix consultative. L'administration est assurée par le Secrétariat général.

- Eric Lehmann, *président*
- Max Friedli, *vice-président*
- Claudio Generali, *vice-président*
- Jean Cavadini
- Luregn Mathias Cavelty
- Trix Heberlein-Ruff
- Renzo Respini
- Fritz Schneider (jusqu'au 31.12.2000)
- Hans Fünfschilling (depuis le 1.1.2001)
- Elisabeth Veya

DIRECTEUR GÉNÉRAL:

Armin Walpen

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL:

Beat Durrer

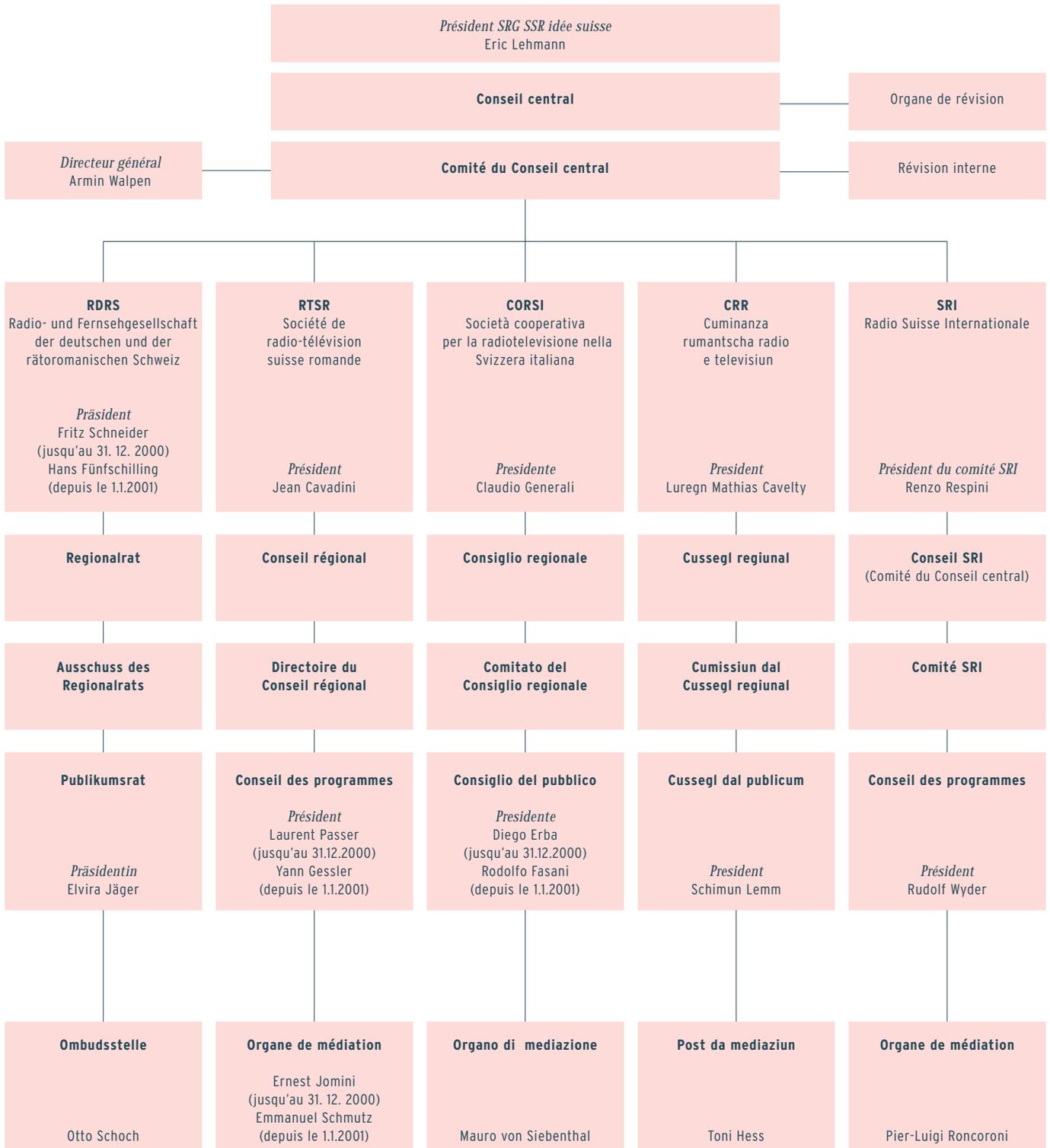
ORGANE DE RÉVISION:

KPMG Fides Peat

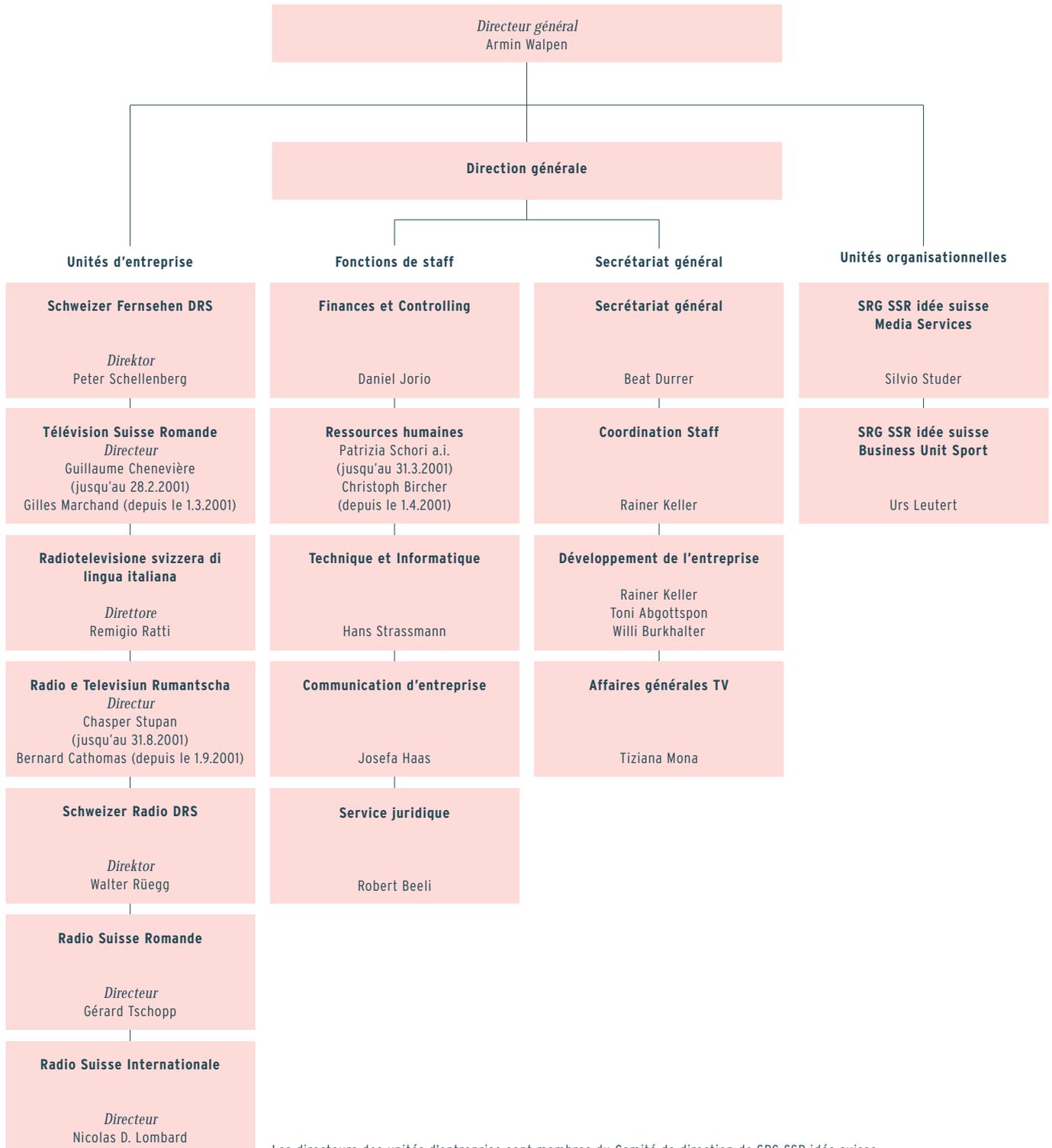
RÉVISION INTERNE:

Beat Häring

Société



Entreprise



Les directeurs des unités d'entreprise sont membres du Comité de direction de SRG SSR idée suisse.

ADRESSES ET RESPONSABLES

SRG SSR idée suisse Direction générale

Giacomettistrasse 3
Case postale 26
3000 Berne 15
téléphone 031 350 91 11
fax 031 350 92 56
info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Directeur général:
Armin Walpen

Communication d'entreprise:

Josefa Haas

Service juridique:

Robert Beeli

Secrétaire général:

Beat Durrer

Coordination Staff:

Rainer Keller

Développement de l'entreprise:

Rainer Keller

Toni Abgottspon

Willi Burkhalter

Affaires générales TV:

Tiziana Mona

Finances et Controlling:

Daniel Jorio

Ressources humaines:

Christoph Bircher

Technique et Informatique:

Hans Strassmann

Entreprise:

Schweizerische Radio- und
Fernsehgesellschaft SRG
Société suisse de radiodiffusion
et télévision SSR
Società svizzera di radio-
televisione SSR
Societad svizra da radio e
televisioni SSR

Schweizer Fernsehen DRS SF DRS

Fernsehstrasse 1-4
Postfach
8052 Zürich
Telefon 01 305 66 11
Fax 01 305 56 60
www.sfdrs.ch

Direktor SF DRS:
Peter Schellenberg

Geschäftsleitung SF DRS:

Chefredaktion:

Filippo Leutenegger

Programmdirektion:

Adrian Marthaler

Unterhaltung:

Max Sieber

Film, Serien und Jugend:

Beny Kiser

Sport:

Urs Leutert

Kultur:

Iso Camartin

Gestaltung und Promotion:

Heinz Kindlimann

Kommunikation:

Florenz Schaffner

(bis 30. Juni 2001)

Human Resources:

Beat Riem

Controlling und Verwaltung:

Hans Ulrich Schmutz

Ombudsstelle:

Otto Schoch
Höhenweg 6
9100 Herisau

Schweizer Radio DRS SR DRS

Novarastrasse 2
Postfach
4024 Basel
Telefon 061 365 34 11
Fax 061 365 32 50
www.drs.ch

Direktor SR DRS:
Walter Rüegg

Stabschef:

Peter Hunziker

Medienreferent:

Heinrich Anker

Unternehmens-

kommunikation:

Heidi Ungerer

drs.online:

Charles Liebherr

Programmbereiche:

Programmleitung DRS 1:

Christoph Gebel (Studio Zürich)

Musigwälle 531:

Verena Speck

Thomas Wild

(Studio Zürich)

Programmleitung DRS 2:

Arthur Godel (Studio Basel)

Programmleitung DRS 3:

Andreas Schefer (Studio Zürich)

Virus:

François Mürner (Studio Basel)

Leitung Information:

Colette Gradwohl (Studio Bern)

Chefredaktor Information:

Marco Färber (Studio Bern)

Funktionsbereiche:

Personal und Ausbildung:

Florian Galliker (Zürich)

Marketing:

Yvonne Meier (Basel)

Controlling und Verwaltung:

Peter Wittpennig (Zürich)

Infrastruktur:

Hansjörg Benninger (Zürich)

Regionalstudios

Radio und Fernsehen:

Aargau / Solothurn:

Bea Stalder, Jakob Fuchs

Innerschweiz:

Elsbeth Balmer

Ostschweiz:

Robert Ruckstuhl

Ombudsstelle:

Otto Schoch
Höhenweg 6
9100 Herisau

Télévision Suisse Romande TSR

20, quai Ernest Ansermet
Case postale 234
1211 Genève 8
téléphone 022 708 99 11
téléc 427 701
fax 022 708 98 00
www.tsr.ch

Directeur TSR:
Gilles Marchand

Secrétaire général:

Yves Ménéstrier

Affaires extérieures

et projets spéciaux:

Jean-Claude Chanel

Recherche et marketing:

Gilles Marchand

ad intérim

Communication externe:

Manon Romero-Fargues

Sponsoring et affaires

commerciales:

Jean Lazega

Production:

Edouard Borgatta

TSR Interactive:

Philippe Mottaz

Programmes:

Raymond Vouillamoz

Actualité:

André Crettenand

Magazines d'information:

Gilles Pache

Société et culture:

Catherine Noyer

Sports:

A pourvoir

Jeunesse:

Janry Varnel / Damien Ottet

Spectacles et divertissement:

Serge Minkoff

Fiction:

Philippe Berthet

Acquisitions et programmation:

Isabell Hagemann

Antenne:

Cédric Herbez

Services généraux:

A pourvoir

Ressources humaines:

Eliane Chappuis

Contrôle de gestion:

Jacques Buffard

Administration et finances:

Denis Bossy

Documentation et archives:

Françoise Clément

Organe de médiation:

Emmanuel Schmutz
Route de Montaubert 93
1711 Corminboeuf

Radio Suisse Romande RSR

Maison de la Radio
40, avenue du Temple
Case postale 78
1010 Lausanne
téléphone 021 318 11 11
téléc 454 130
fax 021 652 37 19
www.rsr.ch

Directeur RSR:
Gérard Tschopp

**Communication interne /
relations internationales:**

Jean-Marie Etter

Secrétariat général:

Blaise Rostan

Marketing:

François Pidoux

Communication:

Blaise Duc

Direction des programmes:

Isabelle Binggeli

RSR La Première:

Pascal Bernheim

RSR Espace 2:

François Page

RSR Couleur 3:

Vincent Steudler

RSR Option Musique:

Vladimir Louvrier

Direction de l'information:

Patrick Nussbaum

Production:

Jean-Daniel Douillot

Technique et distribution:

Willy Jaques

Finances et administration:

Carlos Guillen

Ressources humaines:

Françoise Christ Ramel

Organe de médiation:

Emmanuel Schmutz
Route de Montaubert 93
1711 Corminboeuf

**Radiotelevisione svizzera
di lingua italiana
RTSI**

Casella postale
6903 Lugano
Telefono 091 803 51 11
Fax 091 803 53 55
comunicazioneRP@rtsi.ch
www.rtsi.ch

Direttore RTSI:
Remigio Ratti

Finanze e amministrazione:
Giuseppe Gallucci

Comunicazione:
Paolo Rimoldi

Tecnologie e informatica:

Hans Berkes
Risorse umane:
Pier Enrico Tagliabue

**Televisione svizzera
di lingua italiana**

Direttore TSI:
Dino Balestra

Affari commerciali:

Beatrice Grossmann

Promozione e marketing:

Luigi Mattia Bernasconi

Pianificazione e armoniz-

zazione programmi:

Mauro Tacchella

Risorse economiche:

Giovanni Cossi

Produzione e manutenzione:

Roberto Pomari

Informazione:

Michele Fazioli

Cultura e fiction:

Enzo Pelli

Intrattenimento:

Augusto Chollet

Sport:

Mauro Regazzoni

**Radio svizzera
di lingua italiana**

Direttore RSI:

Jacky Marti

Promozione e marketing:

Angelo Fassora

Pianificazione e armoniz-

zazione programmi:

Mariano Morace

Gestione finanziaria

e commerciale:

Franco Gianinazzi

Produzione e manutenzione:

Alberto Zehnder

Rete Uno:

Edy Salmina

Rete Due:

Carlo Piccardi

Rete Tre:

Giorgio Thoeni

Organo di mediazione:

Mauro von Siebenthal

via Borengo 20

6648 Minusio

**Radio e Televisiun
Rumantscha
RTR**

Via dal teater 1
7002 Cuir
Telefon 081 255 75 75
Fax 081 255 75 00
www.rtr.ch

Directur RTR:

Chasper Stupan
(bis 31. 8. 2001)
Bernard Cathomas
(ab 1. 9. 2001)

Communicaziun:

Esther Bigliel

Administraziun e Finanzas:

Theo Haas

Producziun e Tecnica:

Pius Paulin

Resursas Umanas:

Theo Haas

Informaziun RR:

Johann Clopath

Program d'animaziun

e plaid RR:

Erwin Ardüser

Program da televisiun TvR:

Peter Egloff

Post da mediaziun:

Toni Hess

Werkstrasse 23

7000 Cuir

**Swissinfo/Radio Suisse
Internationale
Swiss Satellite Radio**

Giacomettistrasse 1
Case postale
3000 Berne 15
SRI:
téléphone 031 350 92 22
fax 031 350 95 44
www.swissinfo.org
info@swissinfo.ch
Swiss Satellite Radio:
téléphone 031 350 93 33
fax 031 350 96 63
www.swissclassic.ch
www.swissjazz.ch
www.swisspop.ch

Directeur Swissinfo/SRI:

Nicolas D. Lombard

Directeur suppléant et

responsable multimédia:

Peter H. Hufschmid

Communication et Marketing:

Christine Dudle-Crevoisier

Personnel et formation:

Rosmarie Haisch

Controlling et administration:

Bernhard Fischer

Information Technology:

Pascal Dreer

Rédacteur en chef:

Peter Salvisberg

Deutschsprachige Redaktion:

Christoph Heri

Rédaction francophone:

Antoine Zorzi

Redazione italoфона:

Armando Mombelli

(a. i.)

English Department:

Ron Popper

Rédaction espagnole:

Juan Carlos Moreno

Rédaction arabe:

Mahmoud Bouneb

Swiss Satellite Radio:

Pietro Ribì

Organe de médiation:

Pier-Luigi Roncoroni

Birkenstrasse 27

8134 Adliswil

**SRG SSR idée suisse
Business Unit Sport
BUS**

Fernsehstrasse 1-4
Case postale
8052 Zurich
téléphone 01 305 64 02
fax 01 305 64 29

Chef:

Urs Leutert

Droits et communication sport:

Jean Broghe

Adi Boss

Grandes opérations /

productions propres:

Arthur Hächler

Controlling:

Gerhard Bayard

Administration:

Sandra Glattfelder

Communication:

Claudia Bossert

**SRG SSR idée suisse
Media Services**

Giacomettistrasse 3
Case postale 26
3000 Berne 15
téléphone 031 350 94 44
fax 031 350 92 56

Chef:

Silvio Studer

Communication:

Irene Marchetti

Service de la recherche:

Matthias Steinmann

Radio / TV Palais fédéral:

Joachim Rüede

Systèmes gestion d'entreprise:

Christoph Schibli

IT-Services:

Martin Graf

Controlling:

Danielle Nicolet

Comptabilité financière:

Hans-Rudolf Flückiger

Affaires sociales:

Gerhard Messerli

Affaires du personnel

et formation:

Patrizia Schori

Logistique:

Daniel Stoller

Fernsehstrasse 1-4

Case postale

8052 Zurich

téléphone 01 305 65 00

fax 01 305 62 89

Coordination des programmes:

Rosemarie Dietsche

World Trade Center

Leutschenbachstrasse 95

8050 Zürich

Tel. 01 305 65 00

Fax 01 305 62 89

Opérations techniques:

Bruno Lötscher

Distribution:

Thomas Saner

*Société suisse de
radiodiffusion et télévision*

*Comptes annuels
et comptes du groupe
2000*

1. Chiffres en bref

	2000	1999
Résultat d'entreprise <i>en francs</i>	24 503 475	4 329 162
Produits d'exploitation <i>en francs</i>	1 519 682 501	1 409 195 272
Charges d'exploitation <i>en francs</i>	1 498 195 611	1 406 437 923
Entrées de fonds liées à l'exploitation <i>en francs</i>	85 461 864	59 825 859
Investissements en immobilisations <i>en francs</i>	82 445 425	88 001 987
Effectifs postes à plein temps	4 491	5 044
Postes fixes	4 203	4 738
Postes honoraires	288	306
Redevances de réception (ménages privés (TVA comprise)) <i>en francs par an</i>	432	409
Radio	162	161
Télévision	270	248
Volume de diffusion radio <i>en heures</i>		
Volume de diffusion des quatre régions	118 990	109 201
Productions propres	23,4% 27 810	24,8% 27 029
Productions de tiers	62,5% 74 369	61,6% 67 245
Reprises	14,1% 16 811	13,6% 14 927
Volume de diffusion télévision <i>en heures</i>		
Volume de diffusion des quatre régions	47 709	47 456
Productions propres	16,5% 7 849	17,5% 8 283
Productions de tiers	41,2% 19 681	40,5% 19 233
Reprises	42,3% 20 179	42,0% 19 940

2. Compte de résultat

	Commentaire	2000		1999	
		en francs	en %	en francs	en %
Redevances de réception	6.2	1 060 766 439	69,8	996 722 541	70,7
Recettes commerciales	6.3	370 869 419	24,4	338 386 556	24,0
Autres recettes	6.4	88 471 299	5,8	74 489 448	5,3
Diminution sur recettes		-424 656	0,0	-403 273	0,0
Produits d'exploitation	6.1	1 519 682 501	100,0	1 409 195 272	100,0
Charges de personnel	6.5	625 473 021	41,2	631 200 612	44,8
Charges programme et production	6.6	662 099 172	43,6	554 736 685	39,4
Autres charges d'exploitation	6.7	163 101 234	10,7	158 282 289	11,2
Amortissements	6.8	47 522 184	3,1	62 218 337	4,4
Charges d'exploitation	6.1	1 498 195 611	98,6	1 406 437 923	99,8
Résultat d'exploitation		21 486 890	1,4	2 757 349	0,2
Résultat financier	6.9	3 016 585	0,2	1 571 813	0,1
Résultat d'entreprise	6.1	24 503 475	1,6	4 329 162	0,3

3. Bilan

	<i>Commentaire</i>	31. 12. 2000 <i>en francs</i>	<i>en %</i>	31. 12. 1999 <i>en francs</i>	<i>en %</i>
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités		141 993 431		112 192 573	
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		0		5 000 000	
Créances sur livraisons et prestations	7.2	144 020 981		134 696 869	
Autres créances	7.3	18 298 581		3 840 433	
Compte de régularisation des actifs	7.4	13 223 585		24 123 553	
Stocks	7.5	120 038 916		99 767 944	
Actifs circulants		437 575 494	37,3	379 621 372	34,3
Immobilisations corporelles	7.6	638 074 536		658 512 515	
Placements financiers	7.7	97 229 626		69 811 999	
Actifs immobilisés		735 304 162	62,7	728 324 514	65,7
Actifs	7.1	1 172 879 656	100,0	1 107 945 886	100,0
Engagements résultant de livraisons et prestations	7.8	132 627 317		111 706 728	
Autres engagements	7.9	46 791 005		31 441 150	
Compte de régularisation des passifs	7.10	61 621 297		28 977 844	
Fonds étrangers à court terme		241 039 619	20,6	172 125 722	15,5
Engagements financiers	7.11	29 000 000		29 000 000	
Provisions	7.12	311 159 685		339 643 287	
Fonds étrangers à long terme		340 159 685	29,0	368 643 287	33,3
Fonds étrangers		581 199 304	49,6	540 769 009	48,8
Réserve générale		480 000 000		183 000 000	
Réserve bénéfiques		87 176 877		379 847 715	
Résultat d'entreprise		24 503 475		4 329 162	
Fonds propres	7.13	591 680 352	50,4	567 176 877	51,2
Passifs	7.1	1 172 879 656	100,0	1 107 945 886	100,0

4. Flux des fonds

<i>en francs</i>	<i>Commentaire</i>	2000	1999
Résultat d'entreprise		24 503 475	4 329 162
Amortissements	6.8, 7.6	47 522 184	62 218 337
Constitution / dissolution de provisions (net)		-28 483 602	31 958 329
Décompte avances sur immobilisations		0	1 720 670
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)		1 159 174	2 332 674
Augmentation / diminution papiers-valeurs et autres placements à court terme		5 000 000	-5 000 000
Augmentation / diminution créances		-23 782 260	-4 374 569
Augmentation / diminution compte de régularisation des actifs		10 899 968	-20 094 046
Augmentation / diminution stocks		-20 270 972	5 188 043
Augmentation / diminution engagements à court terme		36 270 444	4 408 748
Augmentation / diminution compte de régularisation des passifs		32 643 453	-22 861 489
Entrées de fonds liées à l'exploitation		85 461 864	59 825 859
Acquisition d'immobilisations	7.6	-82 445 425	-88 001 987
Vente d'immobilisations		55 361 220	338 662
Acquisition de placements et octroi de prêts		-46 727 470	-3 271 613
Vente de placements et remboursements de prêts		18 150 669	74 365
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-55 661 006	-90 860 573
Free cashflow		29 800 858	-31 034 714
Flux de fonds liés aux opérations de financement		0	0
Modification des fonds		29 800 858	-31 034 714
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 31. 12		141 993 431	112 192 573
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 1. 1.		112 192 573	143 227 287

5. Principes d'activation et d'évaluation

Généralités

Les comptes annuels SRG SSR idée suisse (SRG SSR) sont établis en conformité avec les recommandations relatives à la présentation des comptes (RPC).

Le principe appliqué est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et passifs.

La comptabilité est tenue en monnaie nationale. A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étrangères sont évaluées au cours moyen du dernier mois. S'applique le cours moyen publié. La méthode de conversion choisie est conforme aux principes d'évaluation des comptes du groupe. Les écarts de conversion provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

Liquidités et fonds assimilés à des liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et avoirs bancaires. Les fonds assimilés à des liquidités comprennent les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont évalués au cours de la bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Comptes clients

Les comptes clients sont affichés à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les réserves de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les productions propres sont activées au prix de fabrication, leur valeur faisant par mesure de précaution l'objet d'un ajustement forfaitaire de 50%. Les productions de tiers sont soumises à une évaluation individuelle.

Immobilisations

Les immobilisations sont évaluées à la valeur d'acquisition, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à CHF 5000 et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata des mois restants jusqu'à la fin de l'année.

Le taux d'amortissement s'élève à:

bâtiments	2% à 20%
moyens de production	10% à 33%
informatique	20% à 33%
autres immobilisations	10% à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Placements financiers

Les placements financiers à long terme recouvrent les participations, les prêts et autres placements.

Les participations inférieures à 20% sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 50% sont évaluées selon la méthode de l'équité et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont activées au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et entièrement intégrées aux comptes du groupe.

Les prêts et autres placements financiers sont activés à la valeur nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur au titre du risque de solvabilité.

Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Provisions

La constitution de provisions n'intervient qu'à concurrence des engagements existant réellement au moment de la clôture du bilan et qui sont connus lors de l'établissement des comptes annuels.

Institution de prévoyance

L'évaluation des obligations et charges au titre de la prévoyance intervient selon les normes RPC 16 (projet) et IAS 19 (révisées). Pour plus de détails, se référer aux comptes 2000 du groupe.

Informations complémentaires

Nous renvoyons à ce sujet aux comptes 2000 du groupe.

6. Commentaire du compte de résultat

6.1 GÉNÉRALITÉS

Par rapport à 1999, SRG SSR idée suisse enregistre en 2000 une augmentation des produits d'exploitation qui passent à 1519.7 millions de francs (contre 1409.2 millions un an plus tôt), ainsi qu'une hausse des charges d'exploitation (1498.2 millions de francs, contre 1406.4 millions en 1999) et une amélioration du résultat d'entreprise. L'excédent de produits de SRG SSR idée suisse se monte à 24.5 millions de francs, contre 4.3 millions en 1999.

Le 1^{er} janvier 2000 a vu la création de la nouvelle société du groupe TV-Productioncenter Zürich AG (tpc), qui produit des émissions pour le compte des unités d'entreprise TV et Schweizer Fernsehen DRS comme client principal. L'ancien centre de production TV de Schweizer Fernsehen DRS a été intégré à la nouvelle société, ce qui explique plusieurs gros écarts dans le compte de résultat et le bilan.

6.2 REDEVANCES DE RÉCEPTION

<i>en francs</i>	2000	1999
Redevances de réception télévision	662 714 638	603 779 236
Redevances de réception radio	398 051 801	392 943 305
Total	1 060 766 439	996 722 541

Les redevances de réception affichent une augmentation de 64 millions de francs ou 6.4% par rapport à 1999, ce qui s'explique par l'accroissement du nombre des concessionnaires radio/TV ainsi que par la hausse des redevances intervenue le 1^{er} janvier 2000 à raison de 5.6% en moyenne.

Pour couvrir le risque de perte sur ces créances, l'ajustement de valeur de 26.3 millions de francs (état fin 1999) a été relevé de 2.6 millions pour s'inscrire à 28.9 millions. Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeur nette, après déduction des frais de ducroire et d'encaissement.

Nombre de concessionnaires

<i>Etat au 31 décembre, chiffres arrondis</i>	2000	1999
Radio I ménages privés	2 667 000	2 659 000
Radio II hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.	74 000	65 000
Total radio	2 741 000	2 724 000
Télévision I ménages privés	2 628 000	2 602 000
Télévision II hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.	22 000	21 000
Total télévision	2 650 000	2 623 000

En moyenne, 98.2% des concessionnaires appartiennent à la catégorie I (ménages privés) et 1.8% à la catégorie II (hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc.). Après plusieurs années de recul, le nombre des concessionnaires a augmenté

en 2000, de l'ordre de 0.6% en radio et de 1% en TV. L'augmentation a été nettement plus importante dans la catégorie des commerces que dans celle des ménages privés.

6.3 RECETTES COMMERCIALES

<i>en francs</i>	2000	1999
Publicité (nette)	304 383 669	273 214 358
Sponsoring	35 061 422	34 520 290
Recettes du programme	31 424 328	30 651 908
Total	370 869 419	338 386 556

L'année publicitaire 2000 a été marquée par l'excellente évolution de l'économie suisse. L'investissement dans les supports publicitaires classiques s'est monté, d'après les indications de Publisuisse, a rien moins que 4 milliards de francs (+8.8%), dont 649.8 millions ou 16.3% sont allés à la publicité télévisée.

Malgré la concurrence (TV 3, fenêtres programmatiques RTL / Pro 7 Schweiz, Viva - Swizz), le produit publicitaire de SRG SSR a enregistré une nouvelle hausse. Les recettes nettes de la publicité TV atteignent 304.4 millions de francs,

soit 31.2 millions (11.4%) de plus qu'en 1999. SRG SSR est ainsi à l'origine de deux tiers des recettes de la publicité TV, ce qui lui permet d'affirmer sa position de leader sur le marché TV suisse.

Les recettes du sponsoring et du programme (commercialisation d'émissions) ont elles aussi enregistré une augmentation qui contrairement à la publicité, est toutefois demeurée légère (sponsoring: +1.6% / programme: +2.5%).

6.4 AUTRES RECETTES

<i>en francs</i>	2000	1999
Contributions	20 865 300	20 973 452
Recettes sur prestations	56 048 373	42 287 774
Recettes diverses	11 557 626	11 228 222
Total	88 471 299	74 489 448

Tandis que les contributions (essentiellement composées des versements de la Confédération à Radio Suisse Internationale) et les recettes diverses n'enregistrent que des écarts minimes par rapport à 1999, on constate une hausse sensible des recettes sur prestations. Cet accroissement est dû aux paiements

effectués par le TV-Productioncenter Zürich AG (tpc) au titre des loyers, prestations EDP et autres ainsi qu'à la refacturation de diverses primes d'assurances collectives au tpc, avec contreparties correspondantes à la rubrique des autres charges d'exploitation.

6.5 CHARGES DE PERSONNEL

<i>en francs</i>	2000	1999
Salaires	423 525 632	461 043 117
Honoraires	25 330 776	28 316 270
Allocations	27 141 505	31 708 435
Prestations sociales	121 212 430	79 746 941
Autres frais de personnel	28 262 678	30 385 849
Total	625 473 021	631 200 612

Le total des charges de personnel a légèrement baissé de 0.9% en 2000, pour s'établir à 625.5 millions de francs.

Le recul des salaires, honoraires, allocations et autres frais de personnel est principalement imputable à la création du TV-Productioncenter Zürich AG (tpc) et au transfert consécutif des effectifs de la production de Schweizer Fernsehen DRS au tpc.

En 2000, il a fallu fournir des prestations à caractère unique dans le domaine de la prévoyance et dissoudre des comptes de régularisation d'actifs constitués à ce titre, ce qui a occasionné des prestations sociales en hausse. Les dépenses de la prévoyance, inscrites à la rubrique des prestations sociales, sont calculées selon les normes RPC 16 (projet) et IAS 19 (révisées). Pour plus de détails à ce sujet, nous renvoyons aux explications figurant dans les comptes 2000 du groupe.

6.6 CHARGES DE PROGRAMME ET DE PRODUCTION

<i>en francs</i>	2000	1999
Indemnisation artistes et auteurs	65 051 935	70 703 962
Droits d'auteur	103 463 883	85 997 350
Productions de tiers et commandes	315 565 912	186 583 862
Locations de liaisons et de lignes	188 107 453	192 261 917
Autres	8 290 041	10 872 404
Changement des stocks de programmes	-18 380 052	8 317 190
Total	662 099 172	554 736 685

Les charges en question comprennent l'ensemble des dépenses consenties en relation directe avec la réalisation et la diffusion des programmes. Par rapport à 1999, elles ont enregistré une hausse marquante pour s'inscrire à 662.1 millions de francs.

Les frais accrus enregistrés au titre des productions de tiers et commandes s'expliquent pour l'essentiel par l'accroissement des prestations demandées à des tiers, en particulier au TV-Productioncenter Zürich AG (avec recul correspondant des charges de personnel et des amortissements), ainsi que par des

grandes manifestations sportives non annuelles (Jeux olympiques d'été à Sydney, championnats européens de football).

Au chapitre des droits d'auteur, la hausse des dépenses est due au renouvellement des contrats passés avec les sociétés de perception des droits d'auteur et au versement de droits de diffusion pour les grands événements sportifs.

L'accroissement des stocks de programmes s'inscrit durant l'exercice sous revue à 18.4 millions de francs (contre une diminution de 8.3 millions en 1999).

6.7 AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION

<i>en francs</i>	2000	1999
Entretien et remplacement	63 123 540	58 786 118
Frais administratifs, publicité	43 734 593	42 139 791
Communication et logistique	16 110 426	16 082 609
Autres	40 132 675	41 273 771
Total	163 101 234	158 282 289

La rubrique entretien et remplacement contient des contributions d'assurances collectives pour le compte du TV-Productioncenter Zürich AG (tpc), qui font l'ob-

jet d'une refacturation au tpc (voir autres recettes - recettes sur prestations). Pour le reste, les autres charges d'exploitation se situent au même niveau qu'en 1999.

6.8 AMORTISSEMENTS

<i>en francs</i>	2000	1999
Amortissements sur immobilisations	47 522 184	62 218 337

La baisse des amortissements à 47.5 millions de francs est due au transfert d'immobilisations corporelles de Schweizer Fernsehen DRS au TV-Productioncenter Zürich AG, qui a entraîné des besoins d'amortissement nettement inférieurs.

6.9 RÉSULTAT FINANCIER

<i>en francs</i>	2000	1999
Produits financiers	8 694 622	5 735 048
Frais financiers	-5 678 037	-4 163 235
Résultat financier	3 016 585	1 571 813

Le résultat financier réjouissant qui fait apparaître un excédent de produits de 3 millions de francs (contre 1.6 million une année plus tôt) a été influencé par l'évolution positive des intérêts perçus sur les placements à terme et les prêts à des sociétés du groupe.

7. Commentaire du bilan

7.1 GÉNÉRALITÉS

La somme du bilan a augmenté de 5.9% durant l'exercice sous revue, pour s'inscrire à 1172.9 millions de francs. Les actifs circulants ont crû de 15.3%. Les actifs immobilisés n'enregistrent qu'une légère hausse au total; les immobilisations corporelles ont diminué de 20.4 millions, tandis que les placements financiers ont augmenté de 27.4 millions. Les changements enregistrés parmi

les actifs immobilisés sont essentiellement dus à la fondation du TV-Productioncenter Zürich AG, doublé du transfert correspondant d'immobilisations corporelles ainsi qu'à des participations et créances en hausse.

Côté passifs, on constate que les fonds étrangers à court terme ont augmenté de 40%, alors que les fonds étrangers à long terme ont diminué de 7.7%.

Indices

	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Current ratio (<i>actifs circulants en % des fonds étrangers à court terme</i>)	181,5%	220,5%
Intensité de placement (<i>actifs immobilisés en % du total du bilan</i>)	62,7%	65,7%
Couverture des actifs immobilisés I (<i>fonds propres en % des actifs immobilisés</i>)	80,5%	77,9%
Couverture des actifs immobilisés II (<i>fonds propres et fonds étrangers à long terme en % des actifs immobilisés</i>)	126,7%	128,5%
Degré d'autofinancement (<i>fonds propres en % du total du bilan</i>)	50,4%	51,2%

Les indices affichent sans exception des valeurs réjouissantes, confirmant la bonne santé financière de SRG SSR. Avec un current ratio de 181.5%, les dettes à court terme sont couvertes à raison de 1.8 fois par les actifs circulants. Le

degré d'autofinancement est certes en légère baisse, mais il se maintient au-dessus des 50% requis en termes de gestion d'entreprise.

7.2 CRÉANCES SUR LIVRAISONS ET PRESTATIONS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Tiers	87 777 647	81 740 615
Sociétés du groupe	89 001 824	83 173 196
Sociétés proches	246 883	117 607
Corrections de valeur	-33 005 373	-30 334 549
Total	144 020 981	134 696 869

Parmi les créances vis-à-vis de tiers, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à 84% (encaissement par Billag SA); quant aux créances vis-à-vis des sociétés du groupe, elles interviennent à raison de 88% vis-à-vis de Publisuisse

SA (publicité TV). Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur.

7.3 AUTRES CRÉANCES

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Tiers	17 212 385	4 351 933
Sociétés du groupe	1 569 362	0
Corrections de valeur	-483 166	-511 500
Total	18 298 581	3 840 433

Les autres créances vis-à-vis de tiers comprennent notamment d'importants avoirs vis-à-vis de la Caisse de compensation fédérale et du fisc fédéral au titre

de la TVA et de l'impôt anticipé. Les autres créances à l'égard de sociétés du groupe concernent essentiellement le TV-Productioncenter Zürich AG.

7.4 COMPTE DE RÉGULARISATION DES ACTIFS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Compte de régularisation des actifs tiers	13 223 585	24 123 553

Le recul enregistré à cette rubrique s'explique principalement par la dissolution du compte de régularisation constitué en 1999 au titre des charges de prévoyance (13.4 millions de francs).

7.5 STOCKS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Stocks de programmes	138 171 156	112 256 039
Stocks de marchandises	890 376	741 700
Ajustements de valeur	-19 022 616	-13 229 795
Total	120 038 916	99 767 944

Les stocks de programmes se décomposent en 18% de productions propres et 82% de productions de tiers.

7.6 IMMOBILISATIONS CORPORELLES

<i>en francs</i>	Solde au 1. 1. 2000	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31. 12. 2000
Valeurs d'acquisition					
Terrains	10 446 242	8 932 218	0	4 702 384	24 080 844
Bâtiments	556 213 843	27 709 009	-1 440 000	-2 349 636	580 133 216
Paievements anticipés	166 645	30 718	0	0	197 363
Immeubles en construction	17 857 464	5 610 725	-10 030 270	-7 504 057	5 933 862
Moyens de production	489 003 416	24 386 861	-180 288 735	3 515 051	336 616 593
Informatique	64 243 958	10 085 834	-13 917 730	1 006 258	61 418 320
Autres immobilisations	48 142 604	5 690 060	-8 219 378	630 000	46 243 286
Total	1 186 074 172	82 445 425	-213 896 113	0	1 054 623 484
Amortissements cumulés					
Terrains	0	0	0	0	0
Bâtiments	-71 701 499	-17 853 738	203 450	0	-89 351 787
Paievements anticipés	0	0	0	0	0
Immeubles en construction	0	0	0	0	0
Moyens de production	-370 511 376	-19 245 445	137 336 481	0	-252 420 340
Informatique	-48 041 180	-7 216 133	13 669 227	0	-41 588 086
Autres immobilisations	-37 307 602	-3 206 868	7 325 735	0	-33 188 735
Total	-527 561 657	-47 522 184	158 534 893	0	-416 548 948
Valeur comptable nette					
Terrains	10 446 242				24 080 844
Bâtiments	484 512 344				490 781 429
Paievements anticipés	166 645				197 363
Immeubles en construction	17 857 464				5 933 862
Moyens de production	118 492 040				84 196 253
Informatique	16 202 778				19 830 234
Autres immobilisations	10 835 002				13 054 551
Total	658 512 515				638 074 536

Valeur d'assurance-incendie

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Bâtiments	700 415 550	696 046 045
Autres immobilisations corporelles	608 119 686	760 497 707
Total	1 308 535 236	1 456 543 752

Actifs mis en gage

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Valeur du bâtiment hypothéqué (voir 7.11)	14 200 000	14 200 000

7.7 PLACEMENTS FINANCIERS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Participations	21 332 576	9 956 250
Prêts aux tiers	87 580	303 636
Prêts aux sociétés du groupe	31 546 470	17 552 112
Prêts aux sociétés proches	200 000	200 001
Placements financiers pour des sociétés du groupe	3 000 000	0
Autres placements financiers	41 063 000	41 800 000
Total	97 229 626	69 811 999

L'accroissement des participations est imputable au relèvement des parts auprès de Publisuisse et de Swiss TXT ainsi qu'à la fondation du TV-Productioncenter Zürich AG ag doté d'un capital-actions de 10 millions de francs.

Les prêts aux sociétés du groupe comprennent essentiellement un prêt au tpc; les placements financiers pour des sociétés du groupe ainsi que les autres

placements financiers englobent pour l'essentiel des papiers-valeurs (contrats d'asset management). Les contrats d'asset management se décomposent en mandats à deux banques spécialisées en gestion de fortune. L'allocation (Asset Allocation) est alignée sur les directives de placement LPP, l'horizon de placement s'élevant au minimum à cinq ans.

Détails des participations

	Monnaie	Capital social en monnaie nationale	Participation nominale	Participation en %	Valeur comptable 31. 12. 2000 <i>en francs</i>	Valeur comptable 31. 12. 1999 <i>en francs</i>
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)						
Publica Data SA, Berne	CHF	100 000	100 000	100%	50 000	50 000
<i>Commercialisation des données de la recherche médias</i>						
Publisuisse SA, Berne	CHF	500 000	490 000	98%	711 000	641 000
<i>Publicité télévisée</i>						
Swiss TXT / Teletext Suisse SA, Bienne	CHF	1 000 000	920 000	92%	2 680 000	1 080 000
<i>Télétexte et Data Broadcast</i>						
Telvetia SA, Genève	CHF	1 000 000	1 000 000	100%	2 600 000	2 600 000
<i>Immeubles et participations dans le secteur audiovisuel</i>						
TV-Productioncenter Zürich AG, Zurich	CHF	10 000 000	10 000 000	100%	10 000 000	380 000
<i>Fabrication de produits audiovisuels, notamment de programmes tv pour des chaînes suisses et étrangères (année précédente: Mediarama SA, Bienne)</i>						
Total sociétés du groupe					16 041 000	4 751 000
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)					4 847 364	4 759 538
Sociétés associées (participation inférieure à 20%)					444 212	445 712
Total participations					21 332 576	9 956 250

Parmi les sociétés à participations figure comme principal poste une participation de 26% à Telepool GmbH, Munich, avec une valeur comptable de 4.5 millions de francs.

7.8 ENGAGEMENTS RÉSULTANT DE LIVRAISONS ET PRESTATIONS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Tiers	109 566 226	110 443 907
Sociétés du groupe	17 449 821	384 326
Sociétés proches	5 611 270	878 495
Total	132 627 317	111 706 728

La progression marquante des engagements résultant de livraisons et prestations à des sociétés du groupe est essentiellement due au créancier TV-Productioncenter Zürich AG.

7.9 AUTRES ENGAGEMENTS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Tiers	27 978 108	31 064 036
Sociétés du groupe	18 812 897	377 114
Total	46 791 005	31 441 150

Ici aussi, la hausse sensible que fait apparaître la rubrique sociétés du groupe est essentiellement imputable au TV-Productioncenter Zürich AG.

7.10 COMPTE DE RÉGULARISATION DES PASSIFS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Tiers	61 103 897	28 707 844
Sociétés proches	517 400	270 000
Total	61 621 297	28 977 844

La hausse enregistrée à cette rubrique est principalement due à diverses régularisations dans le domaine de la prévoyance.

7.11 ENGAGEMENTS FINANCIERS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Prêt garanti par un titre de créance (10 ans d'échéance, 18.5.1993 - 18.5.2003 / taux d'intérêt 5%)	20 000 000	20 000 000
Prêt hypothécaire (taux d'intérêt 5.5% / voir 7.6)	9 000 000	9 000 000
Total	29 000 000	29 000 000

7.12 PROVISIONS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Institution de prévoyance	264 713 103	281 456 000
Personnel (vacances, heures supplémentaires, etc.)	36 298 491	44 463 226
Divers (cas juridiques et autres risques)	10 148 091	13 724 061
Total	311 159 685	339 643 287

La baisse des provisions dans le domaine de la prévoyance et du personnel s'explique par la fondation du TV-Productioncenter Zürich AG (tpc) et le passage consécutif des collaborateurs de la production SF DRS à la nouvelle société. Les parts des collaborateurs du tpc ont été transférées à la nouvelle société. Pour plus de détails sur la prévoyance, nous renvoyons aux comptes 2000 groupe.

7.13 FONDS PROPRES

<i>en francs</i>	Réserve générale	Fonds propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve bénéfices	Résultat d'entreprise	
Solde au 1. 1. 1999	183 000 000	403 445 906	-23 598 191	562 847 715
Réimputation résultat 1998		-23 598 191	23 598 191	0
Résultat d'entreprise 1999			4 329 162	4 329 162
Solde au 31. 12. 1999	183 000 000	379 847 715	4 329 162	567 176 877
Réimputation résultat 1999		4 329 162	-4 329 162	0
Transfert réserve générale - réserve bénéfices	297 000 000	-297 000 000		0
Résultat d'entreprise 2000			24 503 475	24 503 475
Solde au 31. 12. 2000	480 000 000	87 176 877	24 503 475	591 680 352

8. Autres indications

8.1 ENGAGEMENTS LEASING

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier dans l'année, s'élève à 2.5 millions de francs (contre 4.3 millions en 1999).

8.2 OBLIGATIONS FUTURES

Il existe une contre-caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool GmbH pour un montant de 82.4 millions de francs (1999: 94,6 millions).

8.3 AVOIRS FUTURS

La réserve cumulée de compensation du budget Swiss TXT, fait apparaître un solde de 4.75 millions de francs (5 millions en 1999), selon contrat du 7. 12. 1994 liant les actionnaires.

8.4 INSTRUMENTS FINANCIERS DÉRIVÉS / OPÉRATIONS À TERME

SRG SSR utilise les instruments financiers dérivés et les opérations à terme dans le cadre de son activité courante. A la clôture du bilan, la valeur totale des opérations de change à option et à terme se monte à 31.2 millions de francs, contre 46 millions en 1999.

<i>en francs</i>			Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
				positif	négatif
Opérations de change à option ouvertes au 31. 12. 2000					
Droit	Achat	<i>Euro</i>	3 100 000		73 400
	Achat	<i>US Dollar</i>	3 150 000	223 800	
Engagement	Achat	<i>Euro</i>	14 575 000		198 650
	Achat	<i>US Dollar</i>	4 022 500	194 750	
Total			24 847 500	418 550	272 050
Opérations de change à terme ouvertes au 31. 12. 2000					
Achat		<i>Euro</i>	4 690 900		151 000
		<i>US Dollar</i>	1 692 500		5 600
Total			6 383 400		156 600
Total cumulé			31 230 900	418 550	428 650

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

9. Propositions

En nous référant aux explications qui précèdent et au rapport de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central d'approuver les comptes 2000 de SRG SSR idée suisse.

SRG SSR idée suisse
Société suisse de radiodiffusion et télévision

SRG SSR idée suisse fait apparaître pour l'exercice 2000 un excédent de produits de CHF 24 503 475. Nous proposons de verser cet excédent à la réserve bénéfices.

Le Président SRG SSR
Eric Lehmann



Le Directeur général SRG SSR
Armin Walpen



10. Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe statutaire de révision au Conseil central (Assemblée générale) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne

En notre qualité d'organe statutaire de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport d'activité aux pages 55-68 (bilan, compte de résultat, flux de fonds et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2000.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière

telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Recommandations relatives à la présentation des comptes (RPC). En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat

Elmar Ittensohn, *Expert-comptable dipl.*

Christoph Schwarz, *Expert-comptable dipl.*

Réviseurs responsables

Zurich, le 4 avril 2001

Compte de résultat consolidé

<i>en francs</i>	<i>Commentaire</i>	2000	1999
Produits	1		
Redevances de réception et contributions	2	1 081 631 739	1 017 695 993
Recettes publicitaires, sponsoring		478 569 051	456 296 437
Recettes programme		55 232 152	27 109 005
Autres recettes		75 793 745	52 608 245
Produits		1 691 226 687	1 553 709 680
Diminution de produits		-121 169 550	-105 682 044
Produits d'exploitation		1 570 057 137	1 448 027 636
Charges	1		
Charges de personnel	3,17	721 705 449	651 122 747
Charges de programme et de production	4	569 603 498	552 366 052
Autres charges	5	184 635 376	172 901 762
Amortissements	6	71 098 671	75 788 871
Total charges d'exploitation		1 547 042 994	1 452 179 432
Résultat financier (net)	7	2 581 419	2 086 030
Résultat d'exploitation		25 595 562	-2 065 766
Impôts courants sur les produits	8	-1 228 814	-465 280
Résultat de l'exercice		24 366 748	-2 531 046
Participations minoritaires		1 516	-77 550
Résultat d'entreprise		24 368 264	-2 608 596

Bilan consolidé

<i>en francs</i>	<i>Commentaire</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Actifs	1		
Liquidités	9	147 982 462	126 120 907
Papiers-valeurs	9	7 314 901	8 414 796
Créances sur livraisons et prestations	10	137 765 063	136 601 566
Autres créances		25 283 760	12 455 381
Actifs de régularisation		15 901 862	26 078 401
Stocks	11	120 285 789	99 767 944
Actifs circulants		454 533 837	409 438 995
Immobilisations corporelles	12	707 497 966	667 130 300
Placements financiers	12	51 105 590	67 932 889
Actifs immobilisés		758 603 556	735 063 189
Total Actifs		1 213 137 393	1 144 502 184
Passifs	1		
Engagements résultant de livraisons et prestations	13	126 390 001	114 460 352
Autres engagements	13	41 330 965	44 132 472
Passifs de régularisation		70 473 872	33 327 440
Fonds étrangers à court terme		238 194 838	191 920 264
Engagements financiers	14	29 000 000	29 000 000
Provisions	15	342 468 543	342 802 642
Fonds étrangers à long terme		371 468 543	371 802 642
Fonds étrangers		609 663 381	563 722 906
Participations minoritaires	14	618 973	2 261 803
Capital et réserve générale		480 000 000	183 000 000
Réserve bénéfiques		98 486 775	398 126 071
Résultat d'entreprise		24 368 264	-2 608 596
Fonds propres	16	602 855 039	578 517 475
Total Passifs		1 213 137 393	1 144 502 184

Flux des fonds consolidé

<i>en francs</i>	<i>Commentaire</i>	2000	1999
Résultat d'entreprise		24 368 264	-2 608 596
Changement part minoritaire		-1 642 830	-77 550
Amortissement sur immobilisations	6, 12	69 437 759	70 492 611
Amortissement sur placements financiers	12	1 660 912	5 296 260
Dissolution / constitution de provisions	15	-334 099	31 384 329
Changement stocks et papiers-valeurs		-19 417 950	18 582 808
Changement créances		-13 991 876	-3 225 779
Changement engagements		9 128 142	429 112
Changement actifs de régularisation		10 176 539	-19 637 496
Changement passifs de régularisation		37 146 432	-30 834 065
Autres postes sans influence sur les recettes et dépenses		0	-623 984
Entrées de fonds liées à l'exploitation		116 531 293	69 177 650
Investissements immobiliers	12	-37 764 902	-16 133 574
Investissement en moyens de production	12	-52 403 884	-59 552 909
Investissement en informatique	12	-11 526 943	-12 390 978
Investissement en autres immobilisations	12	-8 109 696	-5 858 102
Vente (acquisition) de placements financiers		-4 779 216	-7 322 816
Achat de papiers-valeurs		0	-1 248 541
Vente de papiers-valeurs	12	19 945 603	-0
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-94 639 038	-102 506 920
Free Cashflow		21 892 255	-33 329 270
Changement emprunts à long terme		0	-2 000 000
Paieement de dividendes		-30 700	-30 700
Sorties de fonds liées aux opérations financières		-30 700	-2 030 700
Modification des fonds	9	21 861 555	-35 359 970
Etat des fonds au 1 ^{er} janvier selon bilan		126 120 907	161 480 877
Etat des fonds au 31 décembre selon bilan		147 982 462	126 120 907

I. Principes concernant la reddition des comptes

Généralités

La reddition des comptes 2000 du groupe intervient pour la première fois en conformité avec les Recommandations relatives à la présentation des comptes (RPC). Les normes en question remplacent les règles de l'International Accounting Standards Committee (IASC) appliquées jusqu'ici. Dans le sillage de ce changement, il a fallu adapter les chiffres 1999 et plus précisément relever de 6.4 millions de francs les charges d'amortissement sur les immobilisations corporelles.

Principes de consolidation

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe (toutes en francs suisses) arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe dans leur intégralité les sociétés dans lesquelles SRG SSR idée suisse (SRG SSR) détient une participation directe ou indirecte au capital et la majorité des droits de vote ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne

Société mère

Participations	2000	1999
TV-Productioncenter Zürich AG, Zurich		
Capital-actions 10 millions,		
ex-Mediarama SA	100%	100%
Telvetia SA, Genève		
Capital-actions 1 million de francs	100%	100%
Publica Data SA, Berne		
Capital-actions 100 000 de francs	100%	100%
Publisuisse SA, Berne		
Capital-actions 500 000 de francs	98%	94%
Swiss TXT / Teletext Suisse SA, Bienne		
Capital-actions 1 million de francs	92%	72%

Le périmètre de consolidation a connu plusieurs changements en 2000: SRG SSR a augmenté ses parts auprès des sociétés Publisuisse, Swiss TXT et le TV-Productioncenter Zürich AG, Zurich a été consolidé pour la première fois. Née de l'externalisation de la production SF DRS, la société de production TV-Productioncenter Zürich AG fabrique des produits audiovisuels pour le compte de diffuseurs suisses et étrangers.

Les participations majoritaires sont consolidées selon la méthode de la consolidation intégrale. Actifs et passifs, charges et produits sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires

au capital propre et au bénéfice présentées séparément. La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne.

Les actifs et les passifs des sociétés entrant dans la consolidation font l'objet d'une évaluation selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle survaleur est activée à la rubrique des placements financiers, affichée en tant que telle à l'annexe et amortie linéairement sur 5 à 20 ans.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminées.

Principes d'évaluation

Généralités

La consolidation des différents postes d'actifs intervient selon des principes d'activation et d'évaluation uniformes, en application du principe du prix d'acquisition. Les dérogations sont signalées.

Actifs

Actifs circulants

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et comptes bancaires et les dépôts à vue, en valeur nominale.

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Leur évaluation se fait selon le principe de la valeur minimale.

Les comptes clients englobent tous les droits résultant de ventes et de prestations à des tiers. L'évaluation se fait à la valeur nominale. Un ducroire approprié est constitué pour les créances douteuses et le risque de crédit général.

Les stocks portent sur les marchandises et les programmes TV et affichent les valeurs du jour de l'inventaire. Les stocks de programmes se composent de productions propres et de productions de tiers (y compris droits cinématographiques). Ils affichent la valeur d'acquisition ou de production et comprennent les frais généraux à proportion de la part qui leur est imputable. Les frais de production ne tiennent pas compte des frais proportionnels de rédaction.

Les droits de diffusion et les préproductions radio ne sont pas portés au bilan en raison de leur insignifiance.

Actifs immobilisés

L'évaluation des immobilisations se fait à la valeur d'acquisition, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à Fr. 5000.- et le

mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés aux charges. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata des mois restants jusqu'à la fin de l'année.

Immeubles	2% à 20%
Moyens de production	10% à 33%
Informatique	20% à 33%
Autres immobilisations	10% à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Les placements financiers comprennent les créances à long terme, les participations ainsi que le goodwill. Les créances à long terme sont évaluées à la valeur nominale, compte tenu d'éventuels réajustements.

Les participations minoritaires à partir de 20% du capital sont évaluées selon la méthode dite de l'équité, pour autant que SRG SSR exerce une influence déterminante. Les autres participations minoritaires ainsi que les parts inférieures à 20% sont évaluées au prix d'acquisition, compte tenu des réajustements nécessaires.

Passifs

Les fonds étrangers à court terme regroupent les engagements échus ou à renouveler dans moins d'une année. Ces engagements sont inscrits au bilan à la valeur nominale. Tous les postes de charges ouverts concernant l'exercice figurent dans les comptes annuels et apparaissent au bilan sous passifs de régularisation.

Les fonds étrangers à long terme comprennent les emprunts obligataires, les prêts bancaires et les hypothèques dont l'échéance dépasse l'année. Ils sont inscrits au bilan à la valeur nominale. L'emprunt obligataire est arrivé à échéance en décembre 1998.

La constitution de provisions n'intervient qu'à concurrence des engagements existant réellement au moment de la clôture du bilan et qui sont connus lors de l'établissement des comptes du groupe.

Les provisions pour impôts latents sont constituées sur tous les montants non exonérés d'impôts, compte tenu de l'exonération de la maison mère et de celle, partielle, des filiales intégrées à la consolidation. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés à un taux de 25% parmi les passifs du bilan.

II. Commentaire des comptes du groupe

1 RELATION ENTRE LES COMPTES DU GROUPE ET LES COMPTES 2000 DE SRG SSR

De par la somme du bilan et le chiffre d'affaires, les sociétés du groupe (à part SRG SSR) n'ont guère d'influence sur l'image globale du groupe. Nous renvoyons donc à ce sujet au commentaire contenu dans le rapport sur les comptes annuels 2000 de la maison mère SRG SSR.

2 REDEVANCES DE RÉCEPTION ET CONTRIBUTIONS

<i>en francs</i>	2000	1999
Redevances de réception	1 075 646 130	1 011 722 541
Réajustement redevances	-14 879 691	-15 000 000
	1 060 766 439	996 722 541
Contributions	20 865 300	20 973 452
Total	1 081 631 739	1 017 695 993

La maison mère reçoit des contributions pour un total pratiquement inchangé de CHF 20,9 millions (21 millions), dont 19 millions de la Confédération pour Radio Suisse Internationale. Les autres contributions de tiers se montent à 2 millions de francs.

3 CHARGES DE PERSONNEL

<i>en francs</i>	2000	1999
Salaires, honoraires, allocations	552 656 210	538 508 641
Prestations sociales	133 924 692	83 634 965
Autres frais de personnel	35 124 547	28 979 141
Total	721 705 449	651 122 747

4 CHARGES DE PROGRAMME ET DE PRODUCTION

<i>en francs</i>	2000	1999
Indemnisation artistes et auteurs	37 862 898	36 348 264
Frais de production	32 148 256	34 542 502
Droits de diffusion	103 466 633	85 999 950
Productions de tiers et commandes	219 248 086	184 087 975
Frais de lignes et autres frais de production	195 504 551	203 070 171
Changement stocks de programmes	-18 626 926	8 317 190
Total charges de programme et de production	569 603 498	552 366 052

L'accroissement des prestations demandées à des tiers et le renouvellement des contrats avec les sociétés de perception des droits d'auteur sont à l'origine des charges accrues de programme et de production.

5 AUTRES CHARGES

<i>en francs</i>	2000	1999
Entretien, charges d'exploitation	69 559 702	61 654 115
Frais administratifs, publicité, redevances, communication	96 777 870	94 258 111
Logistique	18 297 804	16 989 536
Total autres charges	184 635 376	172 901 762

6 AMORTISSEMENTS

<i>en francs</i>	2000	1999
Amortissements immobilisations corporelles	69 437 759	70 492 612
Amortissements placements financiers	1 600 999	5 280 869
Amortissement Goodwill	59 913	15 390
Total amortissements	71 098 671	75 788 871

7 RÉSULTAT FINANCIER (NET)

<i>en francs</i>	2000	1999
Produits financiers	7 345 526	6 277 965
Charges financières	-4 764 107	-4 191 935
Résultat financier	2 581 419	2 086 030

8 IMPÔTS COURANTS SUR LES PRODUITS

<i>en francs</i>	2000	1999
Impôts courants	1 188 814	549 280
Impôts latents	40 000	-84 000
Total	1 228 814	465 280

9 LIQUIDITÉS ET PAPIERS-VALEURS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Caisse, chèques postaux, banque	11 571 362	20 250 537
Placements fixes	136 411 100	105 870 370
Total liquidités	147 982 462	126 120 907
Papiers-valeurs	7 314 901	8 414 796

10 CRÉANCES SUR LIVRAISONS ET PRESTATIONS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Créances résultant de ventes et de prestations à des tiers	170 953 562	171 721 306
Ducroire	-33 188 499	-35 119 740
Total créances sur livraisons et prestations	137 765 063	136 601 566

Les créances résultant de ventes et de prestations à des tiers concernent pour une large part des redevances de réception radio/TV impayées ainsi que des prestations fournies à d'autres organismes de radio-télévision.

11 STOCKS

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Stocks de programmes	119 795 399	99 026 243
Stocks de marchandises	490 390	741 701
Total	120 285 789	99 767 944

Les stocks de programmes se trouvent dans trois unités d'entreprise de SRG (productions maison, commandes et coproductions) et en productions de tiers (mandats à des tiers et achats).
 SSR (SF DRS, TSR et TSI). Ils se composent de programmes prêts à être diffusés et de productions en réparation.

Les stocks de programmes se subdivisent par ailleurs en productions propres (productions maison, commandes et coproductions) et en productions de tiers (mandats à des tiers et achats).
 Par rapport à 1999, leur valeur a augmenté de CHF 20,5 millions. Ce changement s'explique essentiellement par l'accroissement des productions propres.

<i>en francs</i>	Etat 1. 1.	Changements (net)	Etat 31. 12.	Valeurs du groupe 31. 12.
Valeurs d'acquisition				
Avances / acomptes	18 637 368	5 764 472	24 401 840	
Productions maison	24 012 010	13 873 385	37 885 395	
Productions de tiers	69 606 660	6 524 134	76 130 794	
Stock de programmes	112 256 038	26 161 991	138 418 029	
Stock de marchandises	840 296	50 080	890 376	
Total stocks	113 096 334	26 212 071	139 308 405	
Amortissements / utilisation				
Avances / acomptes	0	0	0	24 401 840
Productions maison	12 006 005	4 776 625	16 782 630	21 102 765
Productions de tiers	1 223 790	616 210	1 840 000	74 290 794
Stock de programmes	13 229 795	5 392 835	18 622 630	119 795 399
Stock de marchandises	98 595	301 391	399 986	490 390
Total stocks	13 328 390	5 694 226	19 022 616	120 285 789
Valeur du groupe	99 767 944			

12 ÉTAT DES IMMOBILISATIONS

	Etat 1. 1.	Entrées	Sorties	Etat 31. 12.	Valeurs du groupe 31. 12.
Valeurs d'acquisition					
Immeubles	571 357 019	37 764 902	-114 419	609 007 502	
Moyens de production	524 746 358	52 403 884	-37 946 548	539 203 694	
Informatique	75 655 587	11 526 943	-10 315 641	76 866 889	
Autres immobilisations	61 686 181	8 109 696	-1 768 537	68 027 340	
Total des immobilisations	1 233 445 145	109 805 425	-50 145 145	1 293 105 425	
Placements financiers					
Goodwill	415 150	299 567	0	714 717	
Papiers-valeurs	44 345 231	3 443 649	-2 786 380	45 002 500	
Participations	27 805 598	101 000	-19 775 714	8 130 884	
Créances à long terme	19 532 332	935 000	-18 108 441	2 358 891	
Total placements financiers	92 098 311	4 779 216	-40 670 535	56 206 992	
Total	1 325 543 456	114 584 641	-90 815 680	1 349 312 417	
Amortissements					
Immeubles	75 472 165	18 145 051	-583 450	93 033 766	515 973 736
Moyens de production	384 748 678	37 540 661	-35 879 006	386 410 333	152 793 361
Informatique	57 592 449	8 870 136	-11 288 545	55 174 040	21 692 849
Autres immobilisations	48 501 553	4 881 911	-2 394 144	50 989 320	17 038 020
Total des immobilisations	566 314 845	69 437 759	-50 145 145	585 607 459	707 497 966
Placements financiers					
Goodwill	415 150	59 913	0	475 063	239 654
Papiers-valeurs	454 614	737 000	-254 614	937 000	44 065 500
Participations	4 266 966	228 998	-2 877 935	1 618 029	6 512 855
Créances à long terme	19 028 692	635 001	-17 592 383	2 071 310	287 581
Total placements financiers	24 165 422	1 660 912	-20 724 932	5 101 402	51 105 590
Total	590 480 267	71 098 671	-70 870 077	590 708 861	758 603 556
Total valeurs du groupe	735 063 189				

Valeur comptable des actifs mis en gage: CHF 14,2 millions (CHF 14,2 millions); valeur assurance incendie: CHF 1480 millions (CHF 1475 millions)

13 ENGAGEMENTS À COURT TERME

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Engagements résultant de livraisons et prestations	126 390 001	114 460 352
Autres dettes		
Dettes envers le personnel SRG SSR	28 467 867	16 340 124
Autres dettes à court terme	12 863 098	27 792 348
Total autres engagements à court terme	41 330 965	44 132 472

14 ENGAGEMENTS FINANCIERS ET PARTICIPATIONS MINORITAIRES

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Engagements financiers	29 000 000	29 000 000
Participations minoritaires	618 973	2 261 803

Sur les engagements à long terme, 20 millions concernent un prêt accordé par l'AVS. Ce prêt s'étend sur 10 ans (18 mai 93–18 mai 2003) et porte 5% d'intérêt. Les dividendes versées font, comme en 1999, CHF 30 700.

15 PROVISIONS

	Institution de prévoyance	Personnel	Programme et production	Divers	Total
Etat au 1. 1.	281 456 000	42 994 068	2 160 000	16 192 574	342 802 642
Constitution	0	7 649 891	443 057	6 696 472	14 789 420
Utilisation	0	-930 801	-1 390 451	-6 250 886	-8 572 138
Dissolution	0	-1 769 687	-159 549	-4 622 145	-6 551 381
Etat au 31. 12.	281 456 000	47 943 471	1 053 057	12 016 015	342 468 543
Changement (net)	0	4 949 403	-1 106 943	-4 176 559	-334 099

Obligations liées à la prévoyance. La provision constituée au titre des obligations de prévoyance se compose du montant provisionné au titre du découvert sur le capital de la Caisse fédérale de pensions CFP (CHF 164,4 millions) et de celui provisionné au titre du découvert de CHF 117 millions résultant de l'application des normes révisées IAS 19.

Provision liée au personnel. Cette provision est destinée à couvrir les avoirs des collaborateurs cumulés au titre des vacances, jours fériés et jours de repos ainsi que les effets sur le personnel des mesures de restructuration.

Les engagements pris dans le domaine du programme et de la production font eux aussi l'objet d'une provision.

La rubrique divers comprend essentiellement des provisions constituées au titre des cas juridiques en cours. Durant l'exercice sous revue, il a été possible de dissoudre des provisions à raison de CHF 2,2 millions de francs en relation avec les cas juridiques et à raison de CHF 1,7 million au titre des mesures de restructuration.

16 FONDS PROPRES

	Capital	Fonds propres dégagés par l'exploitation		Total
		Réserve bénéfices	Résultat d'entreprise	
Etat au 1. 1. 2000	183 000 000	398 126 071	-2 608 596	578 517 475
Utilisation du bénéfice		-2 608 596	2 608 596	0
Résultat du groupe			24 368 264	24 368 264
Transfert	297 000 000	-297 000 000		0
Dividendes parts minoritaires		-30 700		-30 700
Etat au 31. 12. 2000	480 000 000	98 486 775	24 368 264	602 855 039

17 INSTITUTION DE PRÉVOYANCE

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Etat de la couverture IAS 19 révisées / RPC 16 projet		
Prestations dues	-1 582 223 000	-1 513 364 000
Capital CFP à la valeur du marché	1 309 945 000	1 231 908 000
Découvert	-272 278 000	-281 456 000
Provision découvert CFP	164 400 000	164 400 000
Provision découvert CFP première évaluation	117 056 000	117 056 000
Total provisions	281 456 000	281 456 000
Excédent	9 178 000	0

En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la Caisse fédérale de pensions (CFP) applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés fixes de SRG SSR employés sous le régime de la CCT. Le plan de prévoyance de la CFP est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant 7,5% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

Au 31. 12. 2000, le nombre des assurés actifs était de 3355 (contre 3343 en 1999), celui des retraités bénéficiaires d'une rente de 1141 (1999: 1045).

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue selon les dispositions IAS 19 (révisées) et RPC 16 (projet). Les évaluations actua-

rielles ont été opérées selon la méthode dite «Projected Unit Credit». Le résultat cumulé de cette évaluation fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues de CHF 272,3 millions (CHF 281,5 millions).

Les futurs découverts dépassant le corridor de 10% selon les normes IAS 19 (révisées) / RPC 16 (projet), sont amortis sur les années de service moyennes encore à accomplir par le collaborateur.

Il sera reprocédé aux calculs actuariels le 31 décembre 2001, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données sont régulièrement mises à jour.

Les estimations moyennes pondérées desquelles découlent les paramètres actuariels à la base des calculs, englobent des données économiques et démographiques et tiennent compte de la situation de l'entreprise:

Estimations économiques pour les calculs actuariels

	2000	1999
Taux d'actualisation	4,5%	4,5%
Rendement attendu à long terme fort. de prévoyance	5,5%	5,5%
Inflation prévue	1,0%	1,0%
Evolution prévue des salaires < 45 ans	1,0%	1,0%
Evolution prévue des salaires > 45 ans	0,5%	0,5%

Charges annuelles

Les charges actuarielles de prévoyance recalculées ont été comparées aux versements en faveur de la Caisse fédérale de pensions (CFP). La démarcation en résultant s'opère à l'aide des comptes de régularisation. Les charges de prévoyance se décomposent comme suit:

<i>en francs</i>	31. 12. 2000	31. 12. 1999
Droits de prévoyance acquis	37 777 000	36 854 000
Intérêts sur futures prestations de prévoyance	68 273 000	65 347 000
Produit attendu de la fortune	-72 625 000	-63 610 000
Amortissement découvert	0	12 158 000
Charges de prévoyance nettes	33 425 000	50 749 000

Autres institutions de prévoyance

SRG SSR tient d'autres institutions de prévoyance qui, selon le droit suisse, sont entièrement gérées sous le régime de la primauté des cotisations. Les retours de capitaux à l'employeur sont exclus par voie réglementaire.

A côté des institutions de prévoyance des filiales, on mentionnera: La Fondation pour le personnel SSR, qui gère une caisse d'épargne pour certains collaborateurs. Elle fournit des prestations dans le cadre d'une assurance capital sous forme de participation au bonus (en passe d'expirer) et des prestations

facultatives en cas de retraite anticipée et de nécessité. La Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR, qui assure tous les collaborateurs qui ne sont pas affiliés à la CFP. Fin 2000, l'effectif se monte à 2455 assurés actifs et 177 bénéficiaires de rentes. Tous les risques (vieillesse, décès et invalidité) sont réassurés auprès d'une compagnie d'assurance sur la base d'un contrat d'assurance collective.

18 INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

La rubrique «National» comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF) et SRG SSR idée suisse Media Services (MSC). Sous «Autres» figurent les autres unités du groupe (Publisuisse, tpc etc.) et autres effets sur la consolidation.

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Nombre de personnes 2000 (postes 100%)				
Télévision	808	994	743	2 545
Radio	857	470	309	1 636
National	310			310
Autres	820	11	6	837
Total	2 795	1 475	1 058	5 328

Nombre de personnes 1999 (postes 100%)

Télévision	1 370	974	727	3 071
Radio	862	474	305	1 641
National	308			308
Autres	178	10	5	193
Total	2 718	1 458	1 037	5 213

Produit net 2000 en francs

Télévision	44 034 963	19 052 341	7 916 279	71 003 583
Radio	29 599 915	7 058 255	2 086 548	38 744 718
National	979 506 662			979 506 662
Autres	480 775 534	26 640		480 802 174
Total	1 533 917 074	26 137 236	10 002 827	1 570 057 137

Produit net 1999 en francs

Télévision	46 698 685	18 512 943	5 812 690	71 024 318
Radio	29 315 180	5 693 428	1 629 093	36 637 701
National	1 009 125 297			1 009 125 297
Autres	331 152 342	87 978		331 240 320
Total	1 416 291 504	24 294 349	7 441 783	1 448 027 636

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Résultat d'exploitation 2000 en francs				
Télévision	4 636 225	4 583 039	-3 181 648	6 037 616
Radio	1 153 568	2 659 081	-900 507	2 912 142
National	15 553 717			15 553 717
Autres	1 030 876	61 211		1 092 087
Total	22 374 386	7 303 331	-4 082 155	25 595 562
Résultat d'exploitation 1999 en francs				
Télévision	4 828 554	-5 187 857	1 603 526	1 244 223
Radio	603 352	1 850 883	411 942	2 866 177
National	609 985			609 985
Autres	-7 635 970	849 819		-6 786 151
Total	-1 594 079	-2 487 155	2 015 468	-2 065 766
Actifs 2000 en francs				
Télévision	138 285 257	66 131 312	47 925 065	252 341 634
Radio	46 862 980	21 843 801	9 398 836	78 105 617
National	669 787 247			669 787 247
Autres	206 732 767	6 170 128		212 902 895
Total	1 061 668 251	94 145 241	57 323 901	1 213 137 393
Actifs 1999 en francs				
Télévision	143 259 018	54 264 329	49 960 773	247 484 120
Radio	41 221 068	18 652 930	9 185 963	69 059 961
National	692 217 387			692 217 387
Autres	136 451 493	5 709 803		142 161 296
Total	1 013 148 966	78 627 062	59 146 736	1 150 922 764

19 AUTRES REMARQUES COMPLÉMENTAIRES

Les garanties et cautions comprennent un montant de CHF 82,4 millions (CHF 94.6 millions) pour une contre-caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool GmbH. Swiss TXT a des créances à l'égard de la société à participation non consolidée Immoswiss AG pour un montant de CHF 0,7 million, dont la totalité est munie d'une postposition.

20 INSTRUMENTS FINANCIERS

Risques de crédit et de solvabilité

Le risque de crédit réfère à l'impossibilité pour une contrepartie d'honorer ses engagements et aux pertes financières qui pourraient en résulter pour SRG SSR. Afin de minimiser ce risque, SRG SSR a fixé des limites touchant la gestion financière. Nous n'avons pas de poste ouvert important avec des clients individuels, pas plus que notre politique de placements ne permet l'accumulation de risques.

Les placements à court et à long terme sont uniquement opérés auprès d'établissements très sûrs.

Le risque de solvabilité réfère au besoin de liquidités que pourrait avoir SRG SSR et qui pourrait la forcer à vendre des actifs financiers ou des positions dérivées à un prix inférieur à leur valeur ou difficilement négociable. Il se pourrait aussi que SRG SSR

n'ait pas suffisamment de liquidités pour honorer de telles transactions à leur échéance. Afin de minimiser ce risque, SRG SSR dispose d'une part de promesses de crédit et poursuit d'autre part une politique de liquidités qui assure une solvabilité quotidienne.

Risques de taux

SRG SSR assume les risques de taux en fonction des fluctuations sur le marché des capitaux.

Les liquidités sont essentiellement rémunérées selon des taux à court terme. Les papiers-valeurs comprennent surtout des valeurs à revenu fixe de durée moyenne.

Les engagements à long terme sont pris sur la base de taux d'intérêt fixes. Les taux d'intérêt appli-

cables aux dettes à court terme varient en fonction des conditions du marché.

Instruments financiers dérivés

Le groupe SRG SSR utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de l'activité courante et à des fins de protection. SRG SSR ne procède à aucune opération de spéculation à l'aide d'instruments financiers dérivés.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des instruments financiers dérivés en EURO et dollar américain s'élève à CHF 31,2 millions (CHF 46 millions). Sur ce montant, CHF 24,8 millions (CHF 3,7 millions) concernent des transactions à option et 6,4 millions des transactions à terme. SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

Proposition

En nous référant aux explications qui précèdent et au rapport de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'approuver les comptes 2000 du groupe.

SRG SSR idée suisse
Société suisse de radiodiffusion et télévision

Le Président SRG SSR
Eric Lehmann

Le Directeur général SRG SSR
Armin Walpen



Rapport de l'organe de révision

Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central (Assemblée générale) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport d'activité aux pages 70-83 (compte de résultat consolidé, bilan consolidé, flux des fonds consolidé et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2000.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de pla-

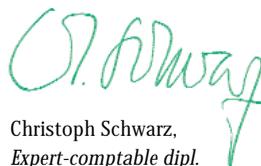
nifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Recommandations relatives à la présentation des comptes (RPC), et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.



Hans Moser,
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz,
Expert-comptable dipl.

Réviseurs responsables

Zurich, le 2 mai 2001

Editeur: Société suisse de radiodiffusion et télévision SRG SSR idée suisse
Direction générale, Communication d'entreprise, Berne

Coordination: Simon Meyer (Rapport annuel), Jürg U. Schäffler (Comptes annuels et comptes du groupe)

Rédaction: Marianne Noser (Rapport annuel), Maya Im Hof (Chronique), Daniel Wyser (Comptes annuels)

Traduction: Media Services, Service linguistique

Conception et composition: Jeanmaire & Michel AG, Berne

Photos: Radiostudio Bern (1923); Radiostudio Zürich (1937); Isler, Schweizerisches Bundesarchiv (1942); ATP / Ringier (1952); Keystone (1962); F. Aeberli, ATP / Ringier (1970); Gael Cornier, Associated Press (1984); Heini Stucki (1992); Alessandro della Valle, Keystone (2000)

Tirage: allemand: 3500 exemplaires
français: 1500 exemplaires

Date de publication: 26 juin 2001

Pour tout renseignement: SRG SSR idée suisse
Communication d'entreprise
Giacomettistrasse 3, Case postale
3000 Berne 15